Les Romantiques

Septembre 2019 N°132

DOSSIER

La conférence des RWA 2019

RETOURS DE L'ÉQUIPE

May McGoldrick

Auteur à l'honneur

SOMMAIRE

3- Edito
4- L'imaginarium : Un projet culturel participatif
8- La sélection VF
16- La sélection VO
26- Dossier : La conférence des RWA 2019, Retours de l'équipe
36- Auteur à l'honneur : May McGoldrick
40- Gros plan : Le trésor des Highlands de May McGoldrick
42- 10 questions à… Maria Vale
46- La série Romantique du mois : Sanditon
50- L'acteur du mois : Theo James
52- Les sorties au cinéma
54- Les sorties en dvd
55- Amours historiques : Franz Kafka & Félice Bauer
59- La communauté « Les Romantiques »
60- Brèves

EDITO

C'est déjà la rentrée ! L'été est passé tellement vite, surtout avec ce voyage à New York qui nous a bien envoyées dans la stratosphère… Vous connaissez sans doute ce sentiment ? Quand vous avez l'impression d'avoir condensé trois semaines en une ? Bon, la décompression et le retour sur terre sont un peu violents, mais je ne crois pas me tromper en disant que nous sommes toutes les six prêtes à recommencer.

Il me reste à souhaiter à tout le monde une bonne rentrée : de nombreux événement nous attendent d'ici la fin de l'année, il va falloir adopter un bon rythme et s'y tenir. Qui a dit que la lecture ce n'était pas du sport ?

Amitiés Romantiques,

Agnès

L'imaginarium

UN PROJET CULTUREL PARTICIPATIF

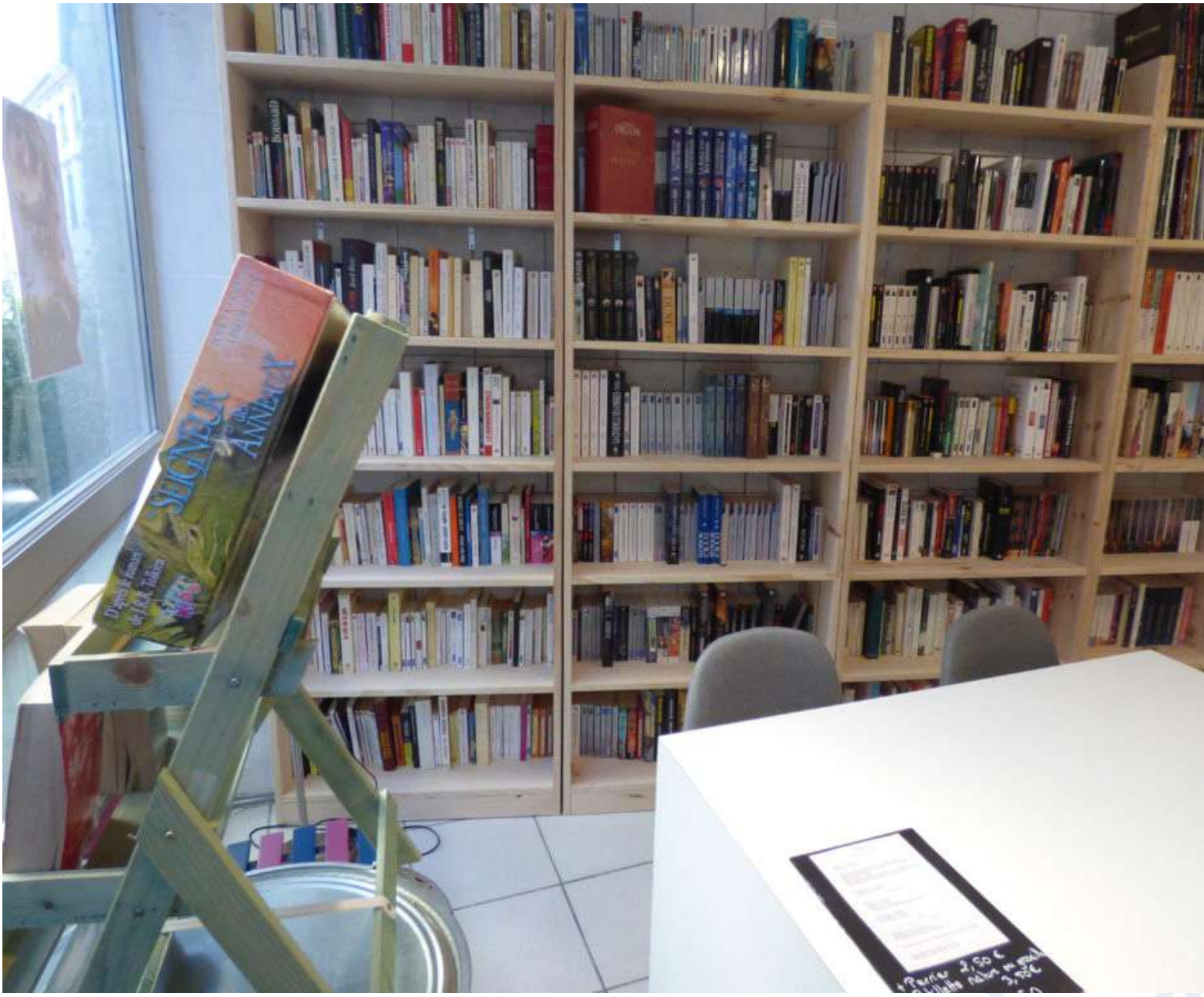
Il y a quelques mois, un post sur FB a attiré mon attention : un financement participatif pour l'ouverture d'un lieu alliant café, librairie et ludothèque. J'ai décidé de le soutenir via Ulule.
Le café a ouvert ses portes depuis juillet, il était important d'en parler dans le webzine et nous avons posé quelques questions à sa créatrice, Magali.

Fabiola

1- POURRIEZ-VOUS VOUS PRÉSENTER À NOS LECTRICES ?

Que dire d'intéressant ? Je suis une personne lambda qui, au contraire de ce qui peut apparaître sur les réseaux, a beaucoup de mal à parler d'elle. Donc on va faire simple, moi c'est Magali (enfin le plus souvent on m'appelle Mag) quarante-deux ans, bientôt quarante-trois. Je vis depuis dix-neuf ans avec mon compagnon (qui au passage est d'un soutien inestimable). J'ai deux têtes blondes. Mon aînée, dix-sept ans (bientôt dix-huit), qui se destine à une carrière d'éditrice et mon cadet, quatorze ans, qui hésite entre scientifique et psychologue (le grand écart !!). Ah et dans la famille il y a aussi Morphée, notre chat, vingt ans.

Monitrice-éducatrice de formation, férue de lecture… Je me suis totalement réorientée professionnellement suite à un burn-out, et maintenant j'essaie de vivre de ma passion.



2 – COMMENT AVEZ-EU L'IDÉE DE CE PROJET ? AVIEZ-VOUS PENSÉ DÈS LE DÉPART À UN FINANCEMENT PARTICIPATIF ?

Le projet est né il y a deux ans suite à des remarques d'amis sur tout ce que je pouvais organiser pour essayer de mettre en avant les auteurs indépendants. Ils me disaient que je devrais me faire payer pour ça... mais pour moi c'était, et cela reste, inconcevable. La lecture me permettait de sortir de mon quotidien d'éducatrice. Suite à mon burn-out j'ai rencontré une bouquiniste, et essayé de la soutenir avant qu'elle ne ferme. Je me retrouvais dans l'organisation d'événements littéraires. J'étais comme un poisson dans l'eau. Mais j'ai les pieds sur terre et je sais qu'une simple bouquinerie ne permet pas de vivre. D'où l'idée du café.

Puis mon conjoint est venu se greffer au projet en tant que fan de jeux de société. Au départ, j'avais aussi une associée artiste photographe (Delphine Destève) et on voulait également présenter des œuvres d'artistes locaux. Malheureusement cela n'a pas pu se faire.

Concernant le financement participatif… Je n'en voulais pas au début, j'avais beaucoup de mal avec l'idée de me faire aider. Mais lorsqu'on voit, malgré les recherches pour obtenir des aides, le peu de soutien pour les petites entreprises, on finit par ne pas avoir le choix si on veut aller au bout de son projet.

3 – QUELLES ONT ÉTÉ LES PLUS GROSSES DIFFICULTÉS DANS LA RÉALISATION DE CE PROJET ?

Ouh la ! La liste est longue. Lorsque nous étions deux mon associée voulait acheter, et qui dit achat dit mises aux normes…. C'est un budget tout simplement hallucinant !! Donc au final le plus dur fut de trouver un local qui convienne, sans trop de travaux à faire pour les normes.

Le projet est atypique, se faire connaître, ne pas baisser les bras, faire de la compta… En fait les difficultés sont toujours présentes, mais minimes comparées au plaisir d'avoir réalisé mon projet.

4 – COMMENT AVEZ-VOUS CHOISI LE NOM ?

Je cherchais un nom qui pourrait faire comprendre à mes clients qu'en passant le pas de la porte ils entrent dans un monde à part, un endroit où les galères du quotidien restent à la porte. Pas de prise de tête, juste du plaisir et de la détente. Le lieu a eu plusieurs noms… surtout qu'à un moment il fallait qu'on se mette d'accord avec mon ancienne associée. Finalement l'Imaginarium, bien qu'assez classique, donnait pleinement l'idée du lieu… Un endroit où l'Imaginaire est libre de s'exprimer sans contrainte.

5 – QUELLE EST LA PLACE DES AUTEURS ET DES ÉDITEURS DANS CE PROJET ?

J'ai assez peu d'espace, mais j'ai consacré une partie de la bibliothèque aux auteurs indépendants et aux petites Maisons d'édition. La plupart des livres m'appartiennent (achats ou services presse) et je les mets à disposition de mes clients pour qu'ils découvrent ces auteurs en lecture sur place. S'ils le souhaitent je passe commande (en évitant Amazon, et si je peux avec une dédicace…), je ne prends aucune marge dessus. Tout revient à l'auteur ou à la ME.
J'organise aussi régulièrement des dédicaces pour les auteurs qui le souhaitent.
Par contre je ne fais pas de dépôt-vente, car je manque d'espace.

6 – POUVEZ-VOUS NOUS EXPLIQUER CE QU'EST L'IMAGINARIUM ET CE QUE LES CLIENT-E-S PEUVENT Y TROUVER ?

L'Imaginarium est avant tout un lieu chaleureux où on se sent comme chez soi ! Après, pour le prix d'une consommation on peut lire ou jouer à des jeux de société, en famille ou entre amis. Pour les livres, en dehors de ceux des auteurs indépendants ou des petites ME qu'il faut commander, ce sont des livres d'occasion. Si un client commence un livre en buvant son café, il a donc deux possibilités :
- mettre un marque-page dans le roman avec son nom et revenir consommer au café pour continuer sa lecture
- acheter le livre (le plus souvent, pour les romans, ils coûtent entre deux et cinq euros).

7 – L'INAUGURATION A EU LIEU EN JUILLET. COMMENT CELA S'EST-IL PASSÉ ?

Heu il n'y a pas eu grand monde, nous étions une quinzaine dont au moins la moitié étaient les commerçants de la rue. Mais c'était très sympa et les personnes qui sont venues sont devenues des clients réguliers que je bichonne particulièrement.

8 – QUELLE EST VOTRE PLUS GRANDE ATTENTE POUR CE PROJET ?

Juste qu'il vive et me permette de vivre. Je suis comme tout le monde, j'espère vivre de mon métier.

9 – VOUS ÊTES VOUS-MÊME LECTRICE, QUELS SONT VOS GENRES PRÉFÉRÉS ? POURRIEZ-VOUS NOUS DONNER VOTRE TOP 3 ?

Je suis une adepte de lecture de l'Imaginaire. Mon top 3… C'est compliqué !! J'ai découvert l'univers de la fantasy grâce à mon beau-père et à La Malrune de Pierre Grimbert. C'est par conséquent un auteur que j'affectionne particulièrement. Comme tout adepte de fantasy, j'apprécie beaucoup Robin Hobb. Après je pourrais vous en citer de nombreux parmi les auteurs indépendants… Mais je vais faire l'effort de ne vous en donner qu'un et ce sera Guillaume Lecler, qui m'a fait découvrir la fantasy parodique avec Deux zéros et demi... Un vrai régal et un très bon exercice pour les zygomatiques.

10 – OÙ POUVONS-NOUS VOUS TROUVER ?

Alors on peut me trouver au 16 rue Jean Jaurès 81290 Labruguière, mais aussi sur internet https://limaginariumboutique.fr/. Sur le site vous trouverez les animations qui se déroulent au café, ainsi que les livres d'occasion et même les epub de quelques auteurs indépendants qui me font confiance.
Nous souhaitons à L'Imaginarium tout le succès qu'il mérite.

Version Française

La sélection

Depuis l'aube des temps, une communauté secrète œuvre à défendre la liberté des femmes. Initiée dès son plus jeune âge, Freya de Moray est devenue leur informatrice. Pour sa nouvelle mission, elle se rend près de la frontière écossaise où, sous l'apparence d'une simple dame de compagnie, elle se mêlera aux invités d'une garden-party pour enquêter sur un parlementaire indélicat. Mais à Lovejoy House, Freya retrouve également Christopher Renshaw, à qui elle voue une haine viscérale depuis le drame qui a brisé leurs deux familles quinze ans plus tôt. Or l'homme qu'il est devenu va troubler ses sens, au point de mettre en péril ses convictions et son combat militant...

Ma sorcière adorée
(Not the duke's darling)
Elizabeth Hoyt
J'ai lu – Aventures et Passions
01/05/2019
341 pages

Les Greycourt, tome 1

L'avis de Twin : Une romance qui se laisse lire très agréablement, dans une période de l'histoire inhabituelle me concernant, à savoir la chasse aux sorcières à l'époque moderne. J'ai découvert quelque chose ! Nous avons donc une héroïne agent secret qui n'a pas froid aux yeux, sait ce qu'elle veut (hum… ou presque !) et n'a pas peur d'affronter les situations dangereuses. C'est agréable et je l'ai globalement bien aimée, même si son entêtement vers la fin m'a un peu agacée parce que je ne l'ai pas trouvé justifié. Quant à Christopher, il ne restera pas dans mes annales mais c'est un bon héros. Il lui a manqué un tout petit peu plus de présence (il se fait manger la vedette par Freya). Avec un passé assez lourd, comme Elizabeth Hoyt aime à les créer, il vit discrètement mais dans une profonde solitude qui lui pèse. Il a le coup de cœur pour Freya et la laisse un peu trop faire ce qu'elle veut. Globalement, l'histoire est intéressante avec de l'aventure et un brin de passion (l'auteur m'avait habituée à plus, mais bon…) et il y en a presque un peu trop pour le format puisque j'ai le sentiment qu'elle avait plein d'idées mais a eu du mal à les développer complètement. Il n'empêche, je ne me suis pas ennuyée.

Lady Juliana est excédée. Elle a déjà bien du mal avec les douze garnements de son orphelinat délabré, sans compter ses démêlés avec une crapule qui tente de la faire chanter. Par-dessus le marché, son père lui envoie un vétéran de guerre pour la forcer à fréquenter les salles de bal ! Face à son refus, Neil Wraxall décrète qu'il doit au moins assurer sa sécurité et s'installe à l'orphelinat. Force est d'admettre que, grâce à ses méthodes militaires, l'ordre revient miraculeusement. Mais ce gaillard aux yeux bleus va aussi provoquer des bouleversements dans le cœur de Juliana...

La plus agaçante des femmes
(No earls allowed)
Shana Galen
J'ai lu – Aventures et Passions
05/06/2019
375 pages

Les survivants, tome 2

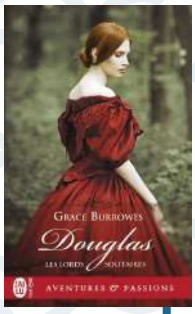
L'avis d'Aline : On peut dire que Juliana a du caractère, elle sait ce qu'elle veut et n'en démord pas. On apprend doucement son histoire, ce qui l'a amenée à penser ainsi. Neil comptait trouver une jeune femme facile à amadouer, il n'en est rien. Il le découvre vite à ses dépens, et se découvre en même temps lui-même. Il renait doucement au contact de Juliana et des enfants. J'ai préféré le premier tome, mais l'histoire de Neil est également touchante, on s'attache aux personnages et on espère une fin heureuse. J'ai retrouvé avec plaisir Jasper, Rafe et Ewan, des histoires qui laissent présager de bons moments en leur compagnie.

Ce que j'aime chez vous
(Ten things I love about you)
Julia Quinn
J'ai lu – Aventures et Passions
05/06/2019
376 pages

Bevelstoke, tome 3

En pleine saison londonienne, Annabel Winslow est horrifiée d'apprendre que lord Newbury s'apprête à demander sa main. Il est si vieux ! Comment peut-elle refuser d'épouser un comte alors qu'elle doit assurer l'avenir de sept frères et sœurs ? La situation devient encore plus embarrassante lorsqu'elle fait la connaissance du charmant Sebastian Grey qui s'éprend d'elle et qui n'est autre que le neveu de Newbury. Les deux hommes se détestaient déjà, maintenant c'est la guerre ! Prise entre son devoir et les élans de son cœur, Annabel va livrer une rude bataille sur la route du bonheur.

L'avis de Krapokouk : Julia Quinn propose un roman sympathique, même si le thème et le traitement sont trop antagonistes à mon goût. Je m'explique : L'histoire est tragique, une jeune fille obligée de se marier à un vieux dégoûtant (il l'est vraiment) par son grand-père pour éviter la ruine à ses sept frères et sœurs. Le héros jeune et beau, détesté du vieux barbon, tombe amoureux et veut la sauver. C'est tragique et classique, cousu de fil blanc. Le traitement est habituel chez JQ : de l'humour, du rythme. Cela flirte avec le grotesque mais la légèreté sauve l'ensemble, qui se lit au final facilement et agréablement. Cependant pas de coup de cœur, il s'oublie aussitôt lu.



Douglas
(Douglas)
Grace Burrowes
J'ai lu – Aventures et Passions
03/07/2019
312 pages

Les lords solitaires, tome 8

Douglas Allen vient d'hériter d'un titre et d'un domaine à la campagne. Néophyte en matière d'agriculture, il demande l'aide de Gwen Hollister, lointaine parente et intendante du domaine d'Enfield. Immédiatement séduit par cette énigmatique jeune femme, mère d'une petite fille, qui vit en recluse et se méfie terriblement des hommes, il se promet de la guérir de ses peurs et de lui apprendre la volupté, mais le secret qu'elle s'obstine à taire se dresse entre eux...

L'avis de Krapokouk : Ce roman est dédié par Grace Burrowes « aux hommes qui restent ». L'exergue à lui tout seul m'a donné envie de lire ce livre. J'ai eu bien raison de suivre mon instinct. J'avais pourtant abandonné la série après le personnage d'Ethan. Je conseille ce livre pour le héros, qui est en tout point parfait. Il n'existe pas dans la vraie vie, bien sûr, mais comme les héros de Catherine Anderson il fait du bien, tout simplement. Pas seulement à l'héroïne mais aussi à la lectrice. Pourquoi s'en priver ? Alors, Douglas, un homme qui reste ? Il ne vous reste plus qu'à le découvrir. Parole de Krap, vous ne serez pas déçues.

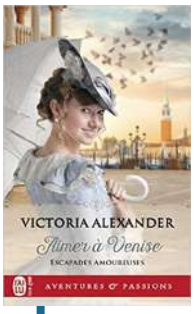
Le gardien de mon cœur
(The highland guardian)
Amy Jarecki
J'ai lu – Aventures et Passions
03/07/2019
370 pages

Les seigneurs, tome 3

M. Kennet, riche propriétaire aux sympathies jacobites, se trouvait à bord de la galère de Reid MacKenzie quand les Tuniques rouges l'ont envoyée par le fond. Avant qu'il rende son dernier soupir, Reid lui a promis de veiller sur sa fille Audrey, même s'il n'a pas l'âme d'un tuteur. Il espère se débarrasser au plus vite du problème et se met en quête d'un époux acceptable pour la jouvencelle. Il va se heurter à la détermination inattendue d'Audrey, qui entend rester maîtresse de son destin et dont la beauté éveille en lui des désirs inavouables.

L'avis de Krapokouk : Ce livre est lisible au final, mais tout le long je me suis dit à propos des héros « quelles caricatures ». Leur jeunesse (19 et 23 ans) m'a gênée. Je n'ai pas cru à leurs personnages. Je n'y ai pas cru car il y a de constants décalages (incohérences ?) entre leurs responsabilités (lui comte, elle héritière), leurs éducations, leurs contextes culturels et leurs réactions, leurs paroles et leurs actes. Tout cela est en plus placé dans le contexte historique de la lutte des Jacobites. J'ai eu l'impression que l'auteur avait voulu faire son « Outlander » mais sans le voyage dans le temps. Bref, j'ai lu mais pas aimé.

Veuve depuis deux ans, lady Wilhelmina Bascombe souhaite récupérer un précieux tableau qui appartenait à son époux et dont la vente pourrait renflouer ses finances. Sous prétexte d'accompagner de jeunes Américaines en voyage touristique, elle part pour Venise où se trouve ce chef-d'œuvre. Elle ignore que quelqu'un d'autre s'intéresse à ce trésor : Dante Montague, qui estime en être le légitime propriétaire et est prêt à tout pour mettre la main dessus, quitte à jouer de son irrésistible charme. Et, dans la nuit vénitienne, les cœurs s'emballent et les corps s'embrasent...



Aimer à Venise
(The lady travelers guide to larceny with a dashing stranger)
Victoria Alexander
J'ai lu – Aventures et Passions
03/07/2019
371 pages

Escapades amoureuses, tome 2

L'avis de Jazzmen : J'avoue avoir été un peu déçue par Aimer à Venise. En fait, il s'avère que j'ai un gros problème avec le style. Ce qui me laisse perplexe, c'est que j'avais vraiment apprécié le premier tome, mais je l'ai lu en anglais. Est-ce la traduction qui a donné au texte son style ampoulé et pas très naturel ? Ou est-ce qu'il est bien traduit et que je ne m'en étais pas vraiment rendu compte en anglais ? J'opterais pour la deuxième solution, car je me souviens quand même que certaines expressions de l'auteure me fatiguaient un peu dans le premier tome. Du coup, j'hésiterai peut-être un peu plus à me lancer dans la lecture du troisième volet… surtout en VF. C'est dommage parce que l'histoire en elle-même n'est pas mal. Il y a de l'aventure, du romantisme, de l'humour (un peu trop parfois… pas très naturel). Les personnages sont plutôt attachants. Quoique Wilhelmina m'ait fortement agacée de nombreuses fois. Cette femme, veuve, est censée être plus âgée (presque trente ans quoi), plus expérimentée, plus sage que ses congénères plus jeunes ; mais franchement, certaines de ses réactions m'ont fait douter de sa prétendue sagesse nouvellement acquise. Et puis, il n'y a rien à faire, les histoires de quiproquos ne me font plus rêver depuis des années maintenant. Rien qui m'énerve plus qu'un couple qui met 100 pages à PARLER pour résoudre le problème qui les empêche d'être ensemble alors qu'ils s'aiment depuis la page 5. NON. Il y a bien d'autres moyens de rendre une histoire d'amour intéressante, avec des challenges. Pour conclure, je n'en garderai pas un souvenir impérissable mais c'était plutôt agréable à lire. C'est divertissant. S'il y a un tome 3, je préférerai sans doute le lire en VO… revoir la différence ; et j'espère qu'il racontera l'histoire du marquis qui a fait des apparitions dans chacun de ces deux tomes.

Londres, janvier 1797. Cher Monsieur Clenneth… C'est ainsi que commencent les lettres que Miss Amy Rosebury écrit au gentleman entraperçu dans une librairie de Covent Garden par un bel après-midi d'hiver. Des lettres dans lesquelles elle ouvre son cœur d'autant plus librement qu'elle ne les lui enverra jamais et que leurs chemins ont peu de chances de se croiser à nouveau. Du moins, c'est ce qu'elle pense… Mais la gentry anglaise est un bien petit monde. Entre malentendus, convenances et faux-semblants, un roman d'amour et d'aventure, comme une rencontre entre Orgueil et préjugés et Autant en emporte le vent.

Les lettres que je ne vous ai jamais envoyées
Latie Gétigney
Diva Romance
19/06/2018
240 pages

L'avis d'Aline : Un livre que j'ai beaucoup aimé, j'ai vite été captivée et je l'ai rapidement fini. J'ai aimé découvrir les différentes lettres, ainsi que les personnages principaux et secondaires, ils donnent tous envie d'être connus. Un livre bien écrit, qui a un bon rythme. Entre Amy et Henry ce n'est pas une évidence, j'ai même cru qu'ils ne finiraient pas ensemble. Henry n'est pas facile à comprendre, mais on le découvre peu à peu. On comprend mieux le personnage d'Amy. Un livre à lire ☺

Celui d'après
Jessica Cymerman
Charleston poche
12/06/2019
192 pages

Jean et Anna, c'est le couple que tout le monde envie. Jeunes, beaux, follement amoureux, tout leur réussit. Le mariage est prévu, la route est tracée. Mais Jean meurt dans un accident. La vie de la jeune femme s'effondre. Les mois passent, le deuil se fait, petit à petit. Alors Anna décide qu'il faut qu'elle aille de l'avant. Et elle veut trouver l'homme parfait. Mais l'homme parfait, c'était Jean, et Jean, elle l'a perdu. Alors elle se met en tête de trouver son parfait sosie. Et sa rencontre avec Frédéric va changer sa vie...

L'avis de Giselwillies : Oh la la, par où commencer avec ce livre ? Le résumé veut nous faire croire à une histoire d'amour à la Jojo Moyes, avec beaucoup d'émotions, des personnages abimés par la vie mais qui finiront par trouver le bonheur. Pourtant, pour moi, c'est comme s'attendre à la Saga du dimanche et tomber sur le film érotique du dimanche. Pas du tout la même chose donc ! J'ai détesté ce livre du début à la fin : Jean, le fiancé d'Anna (l'héroïne) meurt tellement bêtement que ç'en est risible. Ensuite, plutôt que de faire comme tout le monde (se morfondre et laisser le temps faire son effet), elle décide d'embaucher un escort boy qui ressemble à Jean pour lui tenir compagnie. Elle fait donc passer des auditions, venir un premier « faux-Jean » chez elle pour quelques semaines. Puis, comme cela ne fonctionne pas, elle prend un autre faux-Jean (Frédéric) qu'elle paye exactement de la même façon que le précédent. J'ai trouvé cette histoire très malsaine : il s'agit ici ni plus ni moins que de prostitution pour lui, et de gros délire pour elle (elle fait porter à ses escort-boys les vêtements de Jean, les oblige à parler comme lui et aimer les mêmes choses que lui, etc...). Pour moi, Anna est un peu givrée, l'histoire n'est pas du tout crédible et les personnages ne sont absolument pas attachants. Je ne recommande pas du tout ce livre.

L'avis de Magaloche : Qu'est-ce qu'il m'a pris de lire un roman dont le sujet est le deuil ? Moi qui déteste pleurer en lisant. L'histoire d'amour de Jean et Anna fait rêver. En général, un livre se termine après quelques mois de relation, où c'est encore cui-cui les p'tits oiseaux. Là, il commence juste avant leur mariage, qui doit se dérouler après sept ans d'amour. Malheureusement, la cérémonie n'a pas lieu à cause du décès de Jean. On ressent le désespoir d'Anna au fil des pages. Sa recherche d'un sosie est compréhensible, même si rationnellement ce n'est pas l'idéal. Je n'ai pas été convaincue par le couple qu'elle formait avec Frédéric. Jusqu'au bout je pensais qu'il jouait un rôle, alors qu'il montrait sa vraie personnalité. Je le trouve trop immature pour elle. Mais l'amour triomphe toujours.

Les sept sœurs : Maia
(The seven sisters)
Lucinda Riley
Charleston
16/07/2019 – Réédition
512 pages

Les sept sœurs, tome 1

À la mort de leur père, énigmatique milliardaire qui les a adoptées aux quatre coins du monde lorsqu'elles étaient bébés, Maia d'Aplièse et ses sœurs se retrouvent dans la maison de leur enfance, Atlantis, un magnifique château sur les bords du lac de Genève. Pour héritage, elles reçoivent chacune un mystérieux indice qui leur permettra peut-être de percer le secret de leur origine.

L'avis d'Aline : Ce n'est pas mon premier livre de cette auteure, elle écrit très bien, sait nous emmener dans l'univers qu'elle crée. Un livre que j'ai beaucoup aimé, cette saga est vraiment intéressante. Dans ce tome on découvre la vie de Maia, on voyage au Brésil, avec la création de la célèbre statue « le Cristo », on rencontre Izabela, l'ancêtre de Maia, sa vie, ses rêves, son parcours en 1927, les attentes vis-à-vis des jeunes filles de bonne famille. On se pose des questions et on découvre peu à peu des réponses à chacune. Un livre, une série que je recommande ☺

À trente ans, Paxie Harwell a tout pour elle : l'argent, la beauté, la célébrité. Fille de millionnaires, elle partage son temps entre réceptions mondaines, rencontres d'une nuit et shopping. Mais du jour au lendemain, tout s'arrête quand ses parents sont suspectés de fraude financière et emprisonnés. Les biens de la famille sont gelés et Paxie se retrouve sans un sou. Pour échapper au scandale, son manager l'envoie dans une maison d'hôtes, une ferme perdue dans la campagne. Sous une fausse identité, elle doit attendre sagement que le tourbillon médiatique se calme. Pour la jeune femme, le changement de vie est... brutal ! D'abord rebutée par cette vie rustique, elle se surprend peu à peu à l'apprécier. Tout comme elle apprécie Warren, le fermier à la barbe hirsute et à l'air grognon, tellement séduisant. Mais quand son passé la rattrape, les choses deviennent vraiment compliquées...

L'avis d'Aline : Un livre qui m'a fait passer un bon moment, je l'ai trouvé léger, il donne le sourire, mais il y a aussi des sujets plus graves. On découvre Paxie, la vie qu'elle a menée et les bouleversements qu'elle va vivre, avec de nouvelles expériences, parfois plus ou moins de craintes. Des nouvelles rencontres non moins enrichissantes, avec un fond de bienveillance. Une lecture vraiment sympathique.

L'amour est dans les prés
Sophia Laurent
City Edition - Eden
12/06/2019
240 pages

Comme elle l'aime ce gamin… Elle ferait n'importe quoi pour lui. S'il existe vraiment, Dieu lui en sera témoin : ce soir, Annabelle réglera tous leurs problèmes. Ce soir, elle acceptera l'offre que lui a faite Cédric Berckin. Antoine, son grand amour, aura le cœur brisé et le sien saignera, mais Charles vivra encore un peu. Rien n'est plus important.

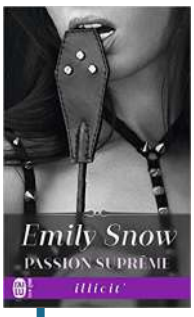
L'avis de Krapokouk : Je découvre avec ce livre l'auteur Sophie Jomain. J'ai d'ores et déjà envie de lire les deux histoires précédentes dont les personnages principaux agissent dans celui-ci en tant que personnages secondaires importants. C'est un bon roman d'été, très agréable. Je ne l'ai pas lâché et lu en une journée, malgré la canicule ! J'ai aimé l'idée de l'auteur de revisiter à sa sauce le conte Peau d'âne. C'est d'ailleurs le titre qui m'avait fait choisir de lire ce livre. Pour moi il ne s'agit pas d'une romance au sens strict. Le héros, Antoine, est très attachant et positif. L'héroïne, Annabelle, essaie de se reconstruire après avoir quitté son mari pervers. Les personnages d'Albertine et de Jacques, d'Eric sont de belles trouvailles. Les personnages sont nombreux mais ne nous perdent pas, au contraire. L'intrigue se tisse très bien. La trame se met en place finement, par petites touches. Vraiment ce livre est au final bien équilibré. Je le conseille !!

Gâteau d'amour
Sophie Jomain
J'ai lu – Semi poche
19/06/2019
349 pages

Série contemporaine, tome 3

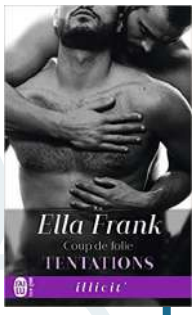
Jamie Armstrong n'en peut plus de tomber sur des crétins qui lui sortent des vulgarités dès le premier rencard. Ce qu'elle veut, c'est s'engager. Mais ses priorités, à savoir l'amour, le mariage et les enfants, sont loin d'être atteintes ! Mateo, le séduisant avocat qu'elle rencontre, lui permettrait-il de cocher toutes ces cases ? Le souci, c'est que Mateo semble plus attiré par les sex-toys et autres pratiques tendancieuses que par l'idée de jouer les fiancés et pères accomplis. Son passé, semble-t-il, l'empêche d'envisager toute relation un tant soit peu sérieuse. Pourtant, Jamie le séduit et leur attirance est addictive. Parviendra-t-elle à créer entre eux des attaches autres que des lanières de cuir ?

L'avis de Magaloche : Le résumé et la couverture sont attirants, mais comme dans le premier tome les scènes de sexe commencent assez tard. J'en suis friande alors ça me frustre un peu ;-) J'aime beaucoup l'alternance de narration entre Mateo et Jamie. On sait ce qu'il se passe dans la tête des deux personnages, vive l'égalité des sexes XD Par contre, les hommes qui prennent peur et ne donnent pas de nouvelles pendant plusieurs semaines m'insupportent ! Qu'est-ce que j'avais envie de le secouer. Mais tout est bien qui finit bien, c'est le principal.



Passion suprême
(Distraction)
Emily Snow
J'ai lu – Illicit
01/05/2019
311 pages

Friction, tome 2

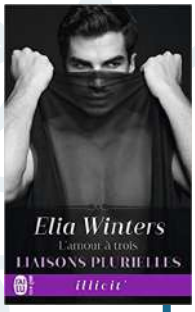


Coup de folie
(Tate)
Ella Frank
J'ai lu – Illicit
05/06/2019
312 pages

Tentation, tome 5

Logan et Tate viennent d'emménager dans leur nouvelle maison à Wicker Park. Côté cœur, leur relation aussi passionnée que passionnelle est au beau fixe. D'un point de vue boulot, leurs nouveaux employés au bar s'en sortent à merveille, et les travaux du nouveau cabinet d'avocats se déroulent au mieux. C'est dans ce quotidien idyllique que Logan décide de sauter le pas et de demander Tate en mariage. Mais ce dernier consacre presque toute son énergie à se réconcilier avec son passé. Accueillera-t-il cette proposition pour le moins inattendue par un sourire charmeur ou bien Logan a-t-il des raisons de redouter sa réaction ?

L'avis de Twin : Mon premier M/M… bonne pioche ! Il était temps que je tente l'aventure, d'autant qu'avec Ella Frank, que je découvrais également, je suis bien tombée car elle a une grande qualité d'écriture. Je n'ai pas été très maligne de me lancer dans le genre en commençant par le tome 5 d'une série… à plusieurs reprises, j'ai eu de gros manques sur des évènements qui se sont déroulés dans les volets précédents. C'est sans doute pour cela que j'ai eu un peu de mal à m'attacher aux héros, alors que les personnages secondaires m'ont intriguée et donné envie de connaître leur histoire. Cela dit, même s'il ne se passe pas grand-chose dans ce tome, l'histoire se lit très agréablement : on suit avec intérêt l'avancée de Logan et Tate dans la construction de leur relation. Mention spéciale pour les scènes hot : Mme Frank excelle également dans le genre. En bref, les fans de la série vont se régaler, et moi je vais peut-être m'intéresser aux premiers tomes…



L'amour à trois
(Three-way split)
Elia Winters
J'ai lu – Illicit
03/07/2019
311 pages

Liaisons plurielles, tome 1

Hannah, propriétaire d'un sex-shop, fréquente depuis quelque temps un restaurant voisin. Mitchell, le directeur, l'attire terriblement et Hannah se plaît à lui faire des avances sans pour autant vouloir aller plus loin. C'est avec Ben, l'associé et colocataire de Mitchell, qu'elle entame une relation passionnelle. Avide de sensations fortes, Mitchell se joint à eux. Tous trois imaginent une relation passagère, faite de spontanéité et de complicité, de plaisirs simples qui les enivrent. Mais à la fin, l'amour ne s'inviterait-il pas, lui aussi, dans leurs petits jeux illicites ? Une femme, deux hommes, des étreintes sensuelles.

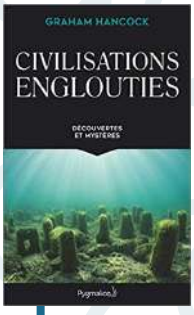
L'avis de Magaloche : Dès que j'ai vu ce livre en rayon j'ai voulu l'acheter. Sauf que je faisais les courses avec ma grand-mère, donc autant vous dire : pas possible ! Les jours suivants j'ai tenté de me raisonner, car ma PAL contient plus de 200 romances. Pour finir, je n'ai pas pu résister. Et ça valait le coup !! A la fin de ses remerciements, l'auteure dit avoir de l'expérience dans le polyamour et ça se ressent à la lecture. Les personnages ne b*****t pas uniquement à trois pour assouvir un fantasme, il y a de réelles émotions. D'ailleurs, j'ai aimé les moments de doute de nos héros. Ce n'est pas uniquement cui-cui les p'tits oiseaux. Et les scènes de sexe sont bien (d)écrites ;) Cela faisait longtemps qu'une romance ne m'avait pas autant plu. Courez, foncez l'acheter !

Dans la famille Lattimore, Eve, la mère, est le socle. David, son mari, s'absente la semaine pour son travail et elle doit tout gérer : la crise d'adolescence de leur fille Melissa, et surtout la sécurité de leur fils Tyler, qui souffre d'une maladie rare, la maladie des « enfants de la lune ». La moindre exposition aux rayons du soleil peut lui être fatale. David, son mari, s'absente la semaine pour son travail et elle doit tout gérer : Entièrement dévouée à son fils, Eve ne se rend plus compte de rien. Que fait Tyler lorsque tout le monde dort ? Pour éviter tout accident, leur maison, sous la vigilance d'Eve, est devenue une véritable forteresse. Que lui cache sa fille qu'elle ne reconnaît plus ? Quand un événement dramatique frappe Eve de plein fouet, elle prend une terrible décision : pour elle, sa famille passe avant tout. Mais pourra-t-elle vraiment la sauver ?

Le secret le plus sombre
(The deepest secret)
Carla Buckley
Charleston – Noir
09/07/2019
576 pages

L'avis de Magaloche : En lisant le résumé, on se doute qu'il va se passer quelque chose de grave dans cette famille. Mais quoi ? J'ai lu ce livre très rapidement, car l'intrigue est prenante. Un crime est commis par un membre de la famille. Jusqu'au bout, je me demandais s'il allait y avoir un rebondissement inattendu. Je me suis attachée aux personnages, d'un côté je voulais que justice soit faite, mais de l'autre je ne voulais pas que la punition soit trop lourde. En plus de l'histoire en elle-même, on en apprend plus sur les enfants de la lune, atteints d'une maladie peu connue du grand public.

Depuis toujours, l'archéologue Graham Hancock se passionne pour l'origine de l'humanité. A ses yeux, les mythes et les légendes façonnés par les civilisations les plus anciennes puisent leurs sources dans des réalités historiques. Que s'est-il passé exactement sur la terre à la fin de l'ère glaciaire, lorsque le niveau des mers s'est mis à augmenter en submergeant des continents ? Pour lui, le doute n'est guère possible : des civilisations entières, dont on n'a pas encore retrouvé trace, ont été englouties. Fort de cette conviction, il s'est donc muni de radars très puissants et des moyens d'investigation les plus modernes pour explorer pendant de longues années, avec une extrême minutie, le fond des mers et des océans. Ses conclusions sont stupéfiantes. Car, réfutant les assertions des archéologues les plus respectés, il a découvert de troublants vestiges aux emplacements mêmes où les mythes les plaçaient : dans la mer du Bengale et l'océan indien, sur les côtes japonaises, en mer Méditerranée et dans l'océan Atlantique. De quoi ébranler bien des idées reçues et remettre en cause les données scientifiques les plus communément admises.



Civilisations englouties
(Underworld)
Graham Hancock
Pygmalion
24/04/2019
1024 pages

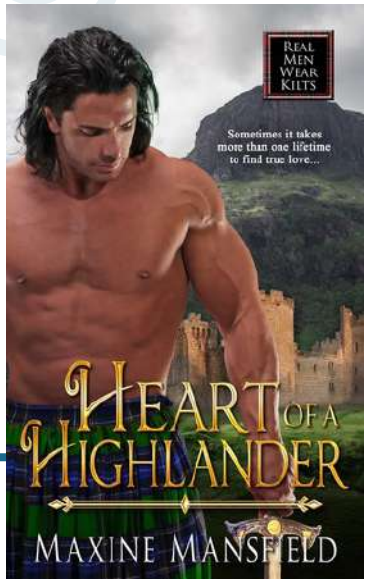
L'avis de Giselwillies : Graham Hancock est depuis toujours un personnage polarisant, dont les thèses sont très controversées, voire ridiculisées par beaucoup d'archéologues et de scientifiques. Il est convaincu que des civilisations très avancées (telle celle de l'Atlantide) se sont développées il y a plus de 11 000 ans mais ont été détruites par ce que la Bible a appelé « le Déluge ». Il consacre donc sa vie à ses recherches avec l'espoir de prouver enfin, une fois pour toutes, qu'il a raison ! Dans ce tome d'un millier de pages, nous suivons Graham en Egypte, mais aussi en Inde. On sent la passion qui l'anime dans ses investigations : il maîtrise de nombreux sujets/concepts concernant l'archéologie, la mythologie, l'histoire des civilisations. Il prend grand soin de détailler les expéditions menées, les travaux effectués sur tel ou tel artefact, etc... Tout cela paraît « crédible », mais il est vrai qu'il semble difficile de concevoir l'existence de civilisations au moins aussi avancées que les nôtres 14 000 ans avant Jésus Christ ! J'ai pour ma part préféré le tome précédent (Magicien des Dieux). Je me suis un peu ennuyée dans ce tome bien trop long et parfois beaucoup trop technique à mon goût. Néanmoins, on y apprend beaucoup de choses sur la civilisation de l'Indus, sur les dieux et héros d'Inde et de Sumer, sur les théories autour du Phare d'Alexandrie...

Version Originale

La sélection

Heart of a highlander
Maxine Mansfield
Scarlet
18/02/2019

Real men wear kilts, tome 2



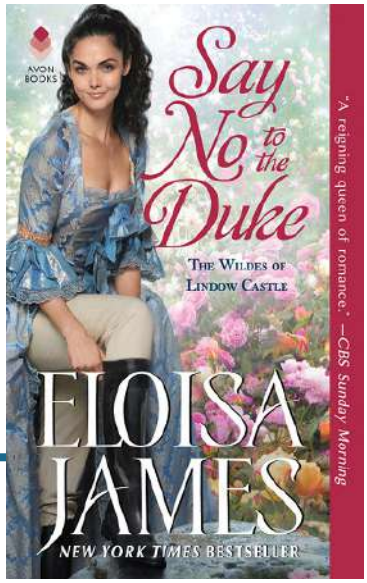
L'ancien sergent-chef Ian Mackay se fiche de vivre ou de mourir. Il a laissé ce qui comptait vraiment pour lui éparpillé en Afghanistan trois ans plus tôt. Tous les groupes d'entraide et les médecins du monde ne pourraient soulager sa culpabilité. Mais quand un accident lui coûte la vie et que le Destin s'avance avec une proposition lui permettant de réparer l'irréparable, il saute sur cette seconde chance de sauver ses hommes. A présent il est coincé dans un pays étrange, à une époque qui l'est encore plus, et on attend de lui qu'il couche avec sa tout aussi étrange mais très désirable nouvelle épouse. La guérisseuse Aila Gordon du clan Sutherland pensait que son fiancé était mort, elle avait même vu son corps sans vie avant leur mariage. Alors pourquoi son ennemi juré, Ian Mackay, se trouve-t-il debout devant le prêtre à l'attendre pour prononcer les vœux qui feront d'elle sa femme ? Les fées doivent avoir pris possession de son corps, une idée certes effrayante, mais épouser le séduisant laird, qu'il soit possédé ou pas, ne pourrait être pire que vivre dans le château de son frère où, comme toutes les femmes de l'Ecosse de 1643, elle n'a aucune liberté. Et si son baiser devant l'autel est une indication, elle pourrait bien voler le cœur d'un highlander.

L'avis de Rinou : Des bons côtés et d'autres bien moins bons, qui m'ont carrément sortie de ma lecture. Une histoire qui ne restera pas dans la mémoire bien longtemps.

Chronique complète sur le forum : https://www.tapatalk.com/groups/lesromantiques/maxine-mansfield-heart-of-a-highlander-t8811.html

Say no to the duke
Eloisa James
Avon
25/06/2019

The Wildes of Lindow Castle, tome 4



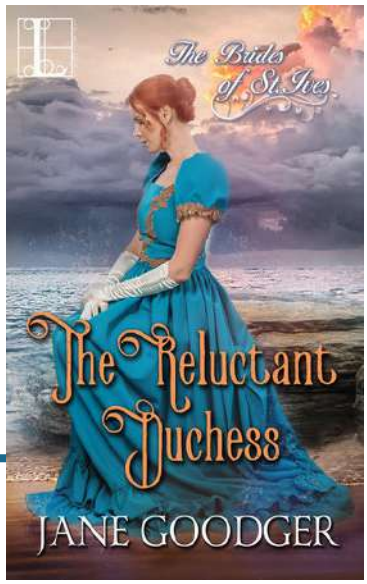
La première saison de Lady Betsy Wilde a été un triomphe à tous points de vue, et un duc a fait sa demande – mais avant le mariage, elle a très envie d'une dernière aventure. Aucun gentleman n'accepterait son plan scandaleux – mais Lord Jeremy Roden n'est pas un gentleman. Il propose un pari. Si elle gagne une partie de billard, il lui procurera un pantalon. S'il gagne… elle sera à lui pour une folle nuit. Mais que se passera-t-il quand Jeremy va réaliser qu'une nuit ne sera jamais assez ? Dans l'affrontement la plus importante de sa vie, il devra convaincre Betsy de dire non au duc.

L'avis de Jazzmen : Un excellent quatrième tome pour la série « Wildes of Lindow Castle ». Jeremy et Betsy sont ultra attachants (surtout Jeremy). L'histoire est pleine d'humour, avec quelques touches d'émotion. La tension sexuelle est à son comble. L'auteure traite de deux problématiques du dix-huitième siècle : les endroits interdits aux femmes et le syndrome post-traumatique du retour de guerre. Bref, un très bon moment de lecture pour moi !

Chronique complète sur le forum : https://www.tapatalk.com/groups/lesromantiques/viewtopic.php?f=7&t=8801&from_new_topic=1

The reluctant duchess
Jane Goodger
Lyrical Press
09/07/2019

The brides of St. Ives, tome 4



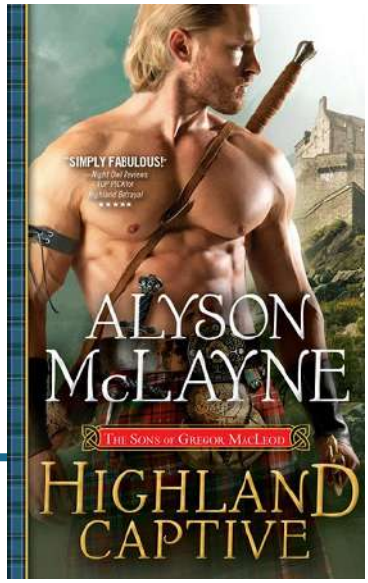
Devenu orphelin très jeune, Oliver Sterling, onzième duc de Kendal, vit reclus dans son imposante maison, Horncliff Manor. Convaincu depuis l'enfance qu'il est monstrueux, son seul compagnon est son tuteur, M. Winters – un homme qui entretient sa haine contre lui-même. Pourtant Oliver est simplement humain. Un jour, il voit une belle jeune femme dans un tableau intitulé « La fille de St Ives ». Captivé, il demande à M. Winters de la trouver, de l'épouser par procuration, et de la lui ramener comme épouse… Rebecca Kane est choquée que son père ait accepté de lui faire épouser un duc en échange du paiement de ses dettes de jeu. Mais elle n'a pas le choix, elle se soumet. Elle a peur de ce mari qu'elle n'a jamais vu à la lumière du jour – pourtant dans le lit conjugal, il est gentil et doux. Et bien qu'ils restent dans le noir, elle ne détecte rien de bizarre chez lui. Elle se demande ce qu'il cache et comprend vite qu'il y a bien des mystères à découvrir – à propos des bruits perturbants qui montent des profondeurs du manoir, de M. Winters, et de l'amour – de soi et de la personne qu'on aime…

L'avis de Rinou : Une histoire mimi tout plein avec une héroïne qui tente de tirer le meilleur parti des situations et ne se laisse pas longtemps intimider par les rumeurs autour de son mari, et un héros qui doit évoluer de reclus à homme plein de vie.

Chronique complète sur le forum : https://www.tapatalk.com/groups/lesromantiques/jane-goodger-the-reluctant-duchess-t8805.html

Highland captive
Alyson McLayne
Sourcebooks Casablanca
30/07/2019

The sons of Gregor MacLeod, tome 4



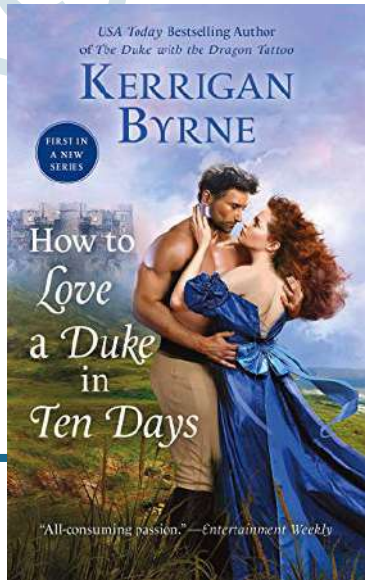
Le laird Gavin McKinnon est un homme changé – et pas en bien. Depuis que son jeune fils, Ewan, a disparu il y a deux ans, il est devenu dur et amer. Parcourant le pays, ses recherches le mènent à une femme mystérieuse qui affirme que le garçon est à elle. Il décide de les emmener tous les deux et de poser les questions plus tard. Deirdre MacIntyre est prête à accompagner ce laird menaçant si cela assure la sécurité de son fils. Gavin doit admettre que la belle jeune femme a un lien avec Ewan, et les choses ne sont pas logiques. Quand le clan de Deirdre vient la réclamer et menace de déclencher une guerre, Gavin a un choix à faire : se battre pour elle ou la laisser partir.

L'avis de Rinou : Des personnages qu'on voit bien évoluer et une histoire qui pourrait être pas mal, mais je suis passée un peu à côté à cause de détails bizarres. Néanmoins je lirai volontiers la suite pour avoir le fin mot de l'intrigue de fond de la série.

Chronique complète sur le forum : https://www.tapatalk.com/groups/lesromantiques/alyson-mclayne-highland-captive-t8812.html

How to love a duke in ten days
Kerrigan Byrne
St. Martin's
27/08/2019

Devil you know, tome 1



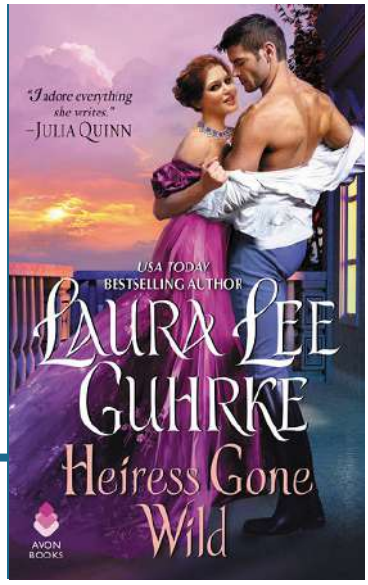
Renommée et brillante, Lady Alexandra Lane a toujours su comment prendre soin d'elle. Mais personne ne s'attendrait à découvrir de la noirceur dans son passé – et elle paie un maitre chanteur pour garder ce secret. A présent que sa famille est proche de la ruine, elle trouve une solution : se marier à l'un des célibataires les plus riches de l'empire. Même s'il a une réputation diabolique. Piers Gedrick Atherton, duc de Redmayne, cherche à se venger et le premier pas est de s'attacher une épouse. Obtenir la main d'une lady n'est cependant pas chose facile pour un homme qu'on surnomme la Terreur de Torcliff. Puis Alexandra entre dans sa vie comme un coup de foudre. Quand elle le demande en mariage, Piers sait que, comme lui, les problèmes la suivent où qu'elle aille. Mais sa gentillesse, son esprit vif, sa nature indépendante et son incroyable beauté éveillent en lui les désirs les plus fougueux. Il fera ce qu'il faut pour la garder en sécurité entre ses bras.

L'avis de Fabiola : J'ai beaucoup aimé l'histoire, les personnages, le suspense. J'ai particulièrement apprécié la relation entre l'héroïne et ses amies. A lire.

Chronique complète sur le forum : https://www.tapatalk.com/groups/lesromantiques/viewtopic.php?f=7&t=8809&from_new_topic=1

Heiress gone wild
Laura Lee Guhrke
Avon
24/09/2019

Chère Lady Truelove, tome 4

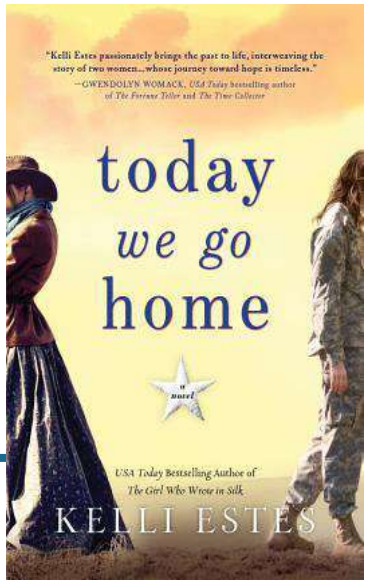


Quand Jonathan Deverill a promis à un ami mourant qu'il serait le tuteur de sa fille, il imaginait une gamine avec des couettes et un tablier, une enfant qu'il pourrait confier à une école pour jeunes filles. Le problème c'est que sa pupille est en fait une beauté adulte et rebelle, dont le désir de romance menace de faire de cette tutelle un enfer sur terre. L'héritière newyorkaise Marjorie McGann veut une saison à Londres et un mari titré qui pourra l'aider à dépenser les milliards yankees dont elle a hérité, et elle pense que son nouveau tuteur britannique est la personne parfaite pour l'aider à le trouver. Mais Jonathan n'a aucune intention de laisser dilapider la fortune de son ami. Sous son œil vigilant et protecteur, Marjorie trouve que la romance est difficile à dénicher… jusqu'à une nuit fatidique où les baisers dévastateurs de son propre tuteur l'amènent à se demander si la plus belle des romances ne se trouverait pas sous ses yeux.

L'avis de Jazzmen : Et voilà le quatrième tome de la série « Dear lady Truelove » qui suit enfin l'histoire du frère d'Irène et Clara, Jonathan. Je préfère toujours le troisième volet, pour l'instant, mais celui-ci reste dans la lignée des précédents : drôle, romantique et sexy. Le style est fluide et agréable à lire, l'histoire est passionnante, on revoit en partie les couples des tomes précédents : un cocktail de bons ingrédients pour un tome réussi.

Chronique complète sur le forum : https://www.tapatalk.com/groups/lesromantiques/laura-lee-guhrke-heiress-gone-wild-t8810.html#p366708

Today we go home
Kelli Estes
Sourcebooks
06/08/2019



Seattle, Etat de Washington. Larkin Bennett a toujours su où était sa place, que ce soit entourée par sa famille aimante dans la verdure luxuriante du nord-ouest de la côte Pacifique, ou dans un convoi poussiéreux en Afghanistan. Mais tout cela change le jour où la tragédie frappe son unité et lui arrache tout ce qui lui était cher. Juste après, Larkin découvre un trésor inattendu : le journal d'Emily Wilson, une jeune femme qui s'est déguisée en homme pour se battre dans les rangs de l'Union pendant la guerre de Sécession. Alors qu'elle lutte pour guérir, elle se trouve attirée dans la vie d'Emily et les secrets qu'elle cachait.
Indiana, 1861. La seule chose plus dangereuse pour Emily Wilson qu'un soldat rebelle, ce sont ses propres camarades de l'Union. Mais dans l'esprit de ses compagnons d'arme, si elle s'habille comme un homme, jure comme un homme et tire comme un homme, elle doit être un homme. Alors que la guerre avance et fait des ravages, Emily commence à remettre en question tout ce qu'on lui a dit sur la liberté pour laquelle elle est censée se battre.

L'avis de Jazzmen : Une lecture extrêmement enrichissante et captivante, teintée de féminisme. On suit le parcours de deux femmes à deux époques différentes, mais avec un point commun : toutes deux sont femmes-soldats. Le tout est très bien écrit et l'histoire est émouvante, traitant de sujets peu communs.

Chronique complète sur le forum : https://www.tapatalk.com/groups/lesromantiques/kelli-estes-today-we-go-home-t8728.html#p364836

Smooth kisses
Ella Goode
Autoédition
15/07/2019

Kisses, tome 1

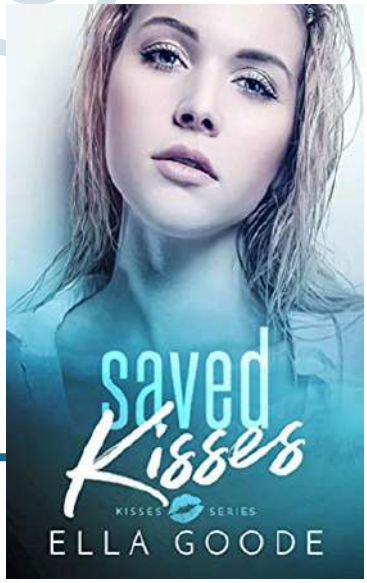
A la tête de la relation client dans un hôtel de luxe, le travail de Serena Smooth est de s'assurer que le séjour de chacun se déroule sans accroc. Cela signifie trouver le bon jouet pour un bébé en larmes, ou livrer des fleurs pour un anniversaire de mariage, ou obtenir des réservations impossibles à avoir. Elle est tellement douée pour son travail que tout le monde l'appelle Smooth (=lisse). Il n'y a aucun problème qu'elle ne puisse résoudre – jusqu'à ce qu'Andrew Lennox, le nouveau propriétaire, débarque en ville. A la tête de Lennox Luxury Living, le travail d'Andrew est de s'assurer que chaque hôtel tourne à la perfection, ce qui implique une inspection de sa dernière acquisition. Quand il arrive sur la propriété, il réalise que son plus grand atout est une certaine Serena Smooth, et il ne s'arrêtera pas avant de l'avoir dans son lit, avec une bague au doigt. Elle prétend qu'elle est trop occupée, mais il est déterminé à être le petit pli qu'elle ne pourra pas lisser.

L'avis de Fabiola : Une très jolie histoire typique de l'auteure avec un « insta-love », des personnages très sympathiques et une belle fin heureuse. Que demander de plus ? ☺

Chronique complète sur le forum : https://www.tapatalk.com/groups/lesromantiques/ella-goode-smooth-kisses-t8800.html

Saved kisses
Ella Goode
Autoédition
15/08/2019

Kisses, tome 3

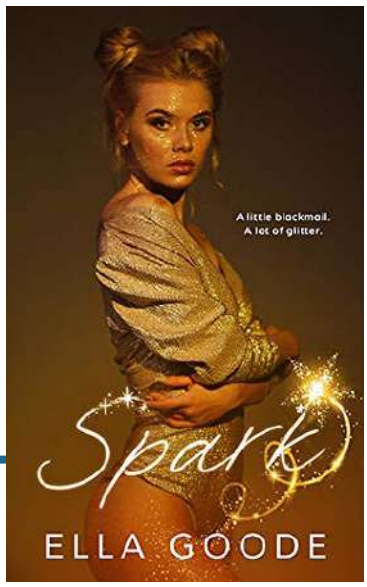


Amethyst a subi deux coups mortels pour son cœur quand elle a découvert que son fiancé couchait avec sa mère. Elle accepte un nouveau travail, très loin de sa famille, pour soigner ses blessures et avancer. Elle ne s'attendait pas à rencontrer, et ne veut pas particulièrement d'un expert en sécurité sexy déterminé à détruire tous les murs qu'elle a érigés. Greyson est en train de développer Sokolov Security pour s'occuper de toutes leurs nouvelles affaires quand on lui envoie Amie Collins, la belle-sœur de son patron, avec pour ordre de prendre spécialement soin d'elle. Grey a à peine le temps de se souvenir de manger, et pas un instant à perdre à faire du babysitting auprès d'une grande fille. Il ne s'y attendait certes pas, mais accepte complètement le fait qu'Amie soit la femme de ses rêves, et il fera tout pour gagner son cœur.

L'avis de Fabiola : Une belle histoire qui conclut très bien cette trilogie. Nous avons une intrigue classique d'Ella Goode, avec des protagonistes sympathiques et un héros déterminé à conquérir l'héroïne. Cette fois par contre, notre héroïne a de bonnes raisons de douter.

Chronique complète sur le forum : https://www.tapatalk.com/groups/lesromantiques/viewtopic.php?f=7&t=8807&from_new_topic=1

Spark
Ella Goode
Autoédition
01/09/2019

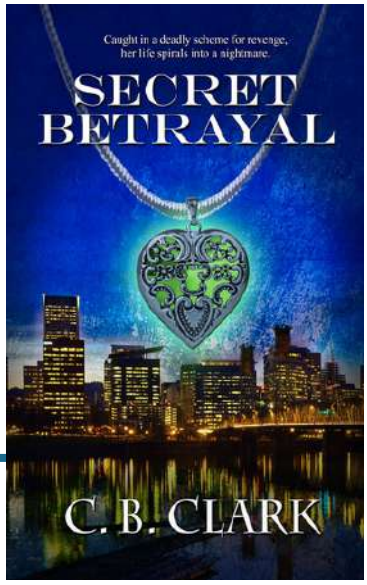


Quand le café tenu par la famille de cœur de Bailey est menacé par l'ouverture d'une chaîne de cafés, elle fabrique aussitôt des pancartes de protestation et commence à manifester devant le bâtiment. Elle charme les ouvriers, le chef de projet et, sans le savoir, le propriétaire de la franchise – Jackson « Jax » Roberts. Il a tellement de succès dans son royaume du café qu'il s'ennuie. Il a rassemblé une équipe de professionnels qui repèrent de nouveaux lieux, forment de nouveaux gérants, et lancent de nouvelles entreprises. Il n'a rien à faire. Puis un jour il reçoit un appel disant qu'il y a un problème avec l'une de ses dernières acquisitions. Il lui suffit de voir une vidéo de Bailey manifestant en face de son site de construction, avec son panneau fait main, et il est sous le charme. Pour Jax, Bailey est une hurluberlue barbouillée de farine, de marqueur et de paillettes, mais il n'a jamais vu quelqu'un de plus sexy dans sa vie. Il fera tout pour déplacer sa manifestation de l'extérieur de son bâtiment à l'intérieur de sa chambre à coucher… même si cela implique un peu de chantage.

L'avis de Fabiola : Une Insta-love novella qui tient ses promesses. Je suis fan de ce type d'histoire et j'aime beaucoup cette auteure. Deux raisons pour que je recommande le livre.

Chronique complète sur le forum : https://www.tapatalk.com/groups/lesromantiques/viewtopic.php?f=7&t=8813&from_new_topic=1

Secret betrayal
C.B. Clark
The Wild Rose Press
12/06/2019



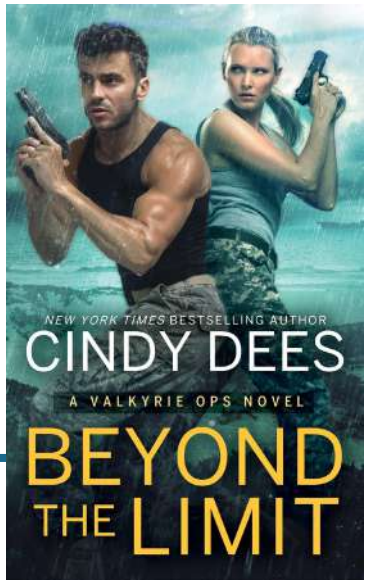
Responsable de la librairie universitaire, Marissa Reynolds a passé des années à prendre ses distances avec son baron du crime d'oncle et son empire criminel. Quand elle se réveille dans une chambre d'hôtel inconnue, avec du sang sur les mains et aucun souvenir de la façon dont elle est arrivée là, le passé revient en force et sa vie tourne au cauchemar. Assistant collet-monté du procureur, Scott Bannister a passé sa vie à chercher justice pour la mort de ses parents lors d'une stupide fusillade entre gangs. Quand il réalise que Marissa est la nièce de son principal suspect, il franchit une limite qui va mettre en danger sa vie et la carrière qu'il adore. Il a clairement dit qu'il ferait tout pour détruire son oncle, elle a peur qu'il l'utilise pour atteindre son but. Alors que les morts s'accumulent, et que leurs vies sont menacées, ils doivent mettre de côté leur méfiance et travailler ensemble pour démasquer le tueur. Seront-ils capables de pardonner et de trouver le véritable amour ?

L'avis de Rinou : Un héros beta, c'est-à-dire ni super fort ni super musclé, un mec normal quoi. Une histoire très recherchée, des personnages complexes et profonds, bref un RS sympa qui m'a fait passer un bon moment.

Chronique complète sur le forum : https://www.tapatalk.com/groups/lesromantiques/c-b-clark-secret-betrayal-t8803.html

Beyond the limit
Cindy Dees
Sourcebooks Casablanca
25/06/2019

Valkyrie ops, tome 1



Skylar Tate, ancienne Miss Amabilité, est officier et attachée de presse pour la Navy, mais elle a envie d'aller sur le terrain – et peut prouver qu'elle a les qualités requises. Mais convaincre les autres qu'elle est capable de devenir l'une des premières femmes Navy SEAL ? C'est peut-être encore plus difficile que l'entraînement terriblement brutal qu'elle aura à subir. Griffin Caldwell et ses collègues dans son équipe de Navy SEALs, les Reapers, ont la tâche d'entraîner secrètement les candidates qui souhaitent devenir les premières femmes SEAL. Mais quand il rencontre Skylar Tate, il y a des frictions – et du désir – au premier regard. Griffin ne peut croire que l'ancienne reine de beauté soit qualifiée, et Skylar n'en revient pas de son arrogance. Mais quand une mission mortelle tourne mal, c'est à Skylar et Griffin, et à leur lien inédit, de sauver la situation.

L'avis de Rinou : J'ai aimé l'héroïne, forte et déterminée, et j'ai adoré lire les séances de ~~torture~~ entraînement subis pour devenir un SEAL. J'ai beaucoup moins aimé que l'attirance soit si présente que dans la première moitié il n'y a pas une page sans référence à l'effet du physique de l'autre sur la libido du personnage dans la tête duquel on est.

Chronique complète sur le forum : https://www.tapatalk.com/groups/lesromantiques/cindy-dees-beyond-the-limit-t8799.html

Out of luck
Kendall Talbot
Lyrical Press
02/07/2019

Maximum exposure, tome 3

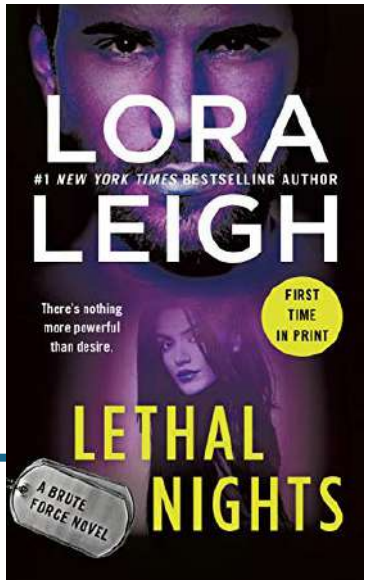
Pendant vingt ans, ils ont déménagé de ville en ville tous les quelques mois. Ils payaient en espèce et gardaient seulement ce qu'ils pouvaient porter. Mais Charlene Bailey, vingt-six ans, et son père étaient une famille, complète et heureuse. Jusqu'à ce qu'une femme le poignarde à mort dans un café de la Nouvelle Orléans, juste sous les yeux de Charlene, hurlant dans un langage qu'elle ne comprenait pas. A présent la police prétend que toute sa vie est un mensonge. Pour découvrir qui elle est, elle va devoir comprendre ce qu'ils fuyaient. Et pour cela, il lui faut trouver quelqu'un à qui elle puisse faire confiance… En tant que capitaine d'un bateau de location à Key West, Marshall Crow a vu bon nombre de touristes imprudents. Mais la fougueuse jeune femme qui demande à être emmenée à Cuba n'est pas l'une d'entre eux. Il n'aurait jamais pensé utiliser les compétences acquises dans la Navy pour faire passer clandestinement la frontière à un étranger, mais il est attiré par la jeune femme de la même façon qu'elle est attirée par la vérité. Et dans les eaux sombres du détroit de Floride et les rues étroites de La Havane, le danger qui les attend est bien trop vicieux pour qu'elle l'affronte seule…

L'avis de Rinou : Un romantic suspense intéressant où l'on va de découverte en découverte, avec une héroïne forte qui n'attend pas d'être sauvée mais tente de se sauver seule malgré quelques moments limite TSTL. Dommage que l'histoire du couple soit aussi rapide.

Chronique complète sur le forum : https://www.tapatalk.com/groups/lesromantiques/viewtopic.php?f=7&t=8804&from_new_topic=1

Lethal nights
Lora Leigh
St Martin's Press
24/09/2019

Brute Force, tome 3



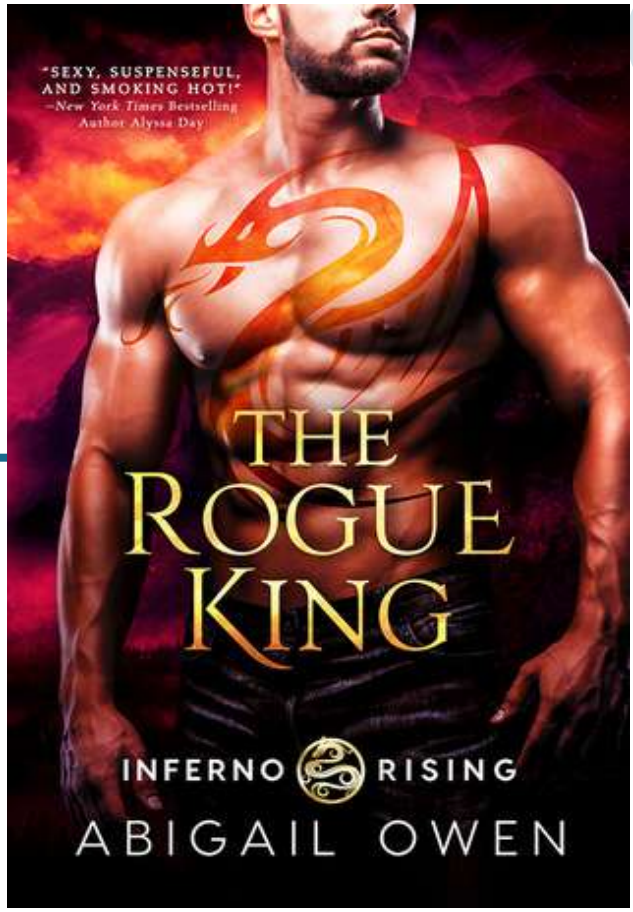
Ilya Dragonovich connait le côté sombre. Propriétaire d'une maison abritant l'agence de sécurité Brute Force, Dragon sait que la limite entre le bien et le mal court dans le cœur de chaque homme – et parfois d'une belle femme… Emma Jane Preston a besoin d'aide. Après que son mariage est tombé en ruine, elle a cru pouvoir revenir à une vie normale et heureuse. Mais son ex fréquentait des personnages louches, et à présent elle a besoin du genre de protection qui a un prix – et que quelqu'un comme Dragon peut lui procurer. Mais Emma Jane peut-elle faire confiance à cet agent sous couverture pour la garder en vie, alors qu'elle court le risque de tomber dans les bras du très séduisant et fougueux Dragon… et de ne jamais plus le lâcher ?

L'avis de Fabiola : Quel dommage que la résolution de l'intrigue soit aussi pourrie ! J'avais beaucoup aimé jusque-là, malgré les éléments surnaturels qui n'avaient pas grand-chose à faire là. Les héros sont sympathiques dans l'ensemble, mais à un moment ça ne suffit pas.

Chronique complète sur le forum : https://www.tapatalk.com/groups/lesromantiques/viewtopic.php?f=7&t=8814&from_new_topic=1

The rogue king
Abigail Owen
Entangled: Amara
30/07/2019

Inferno rising, tome 1



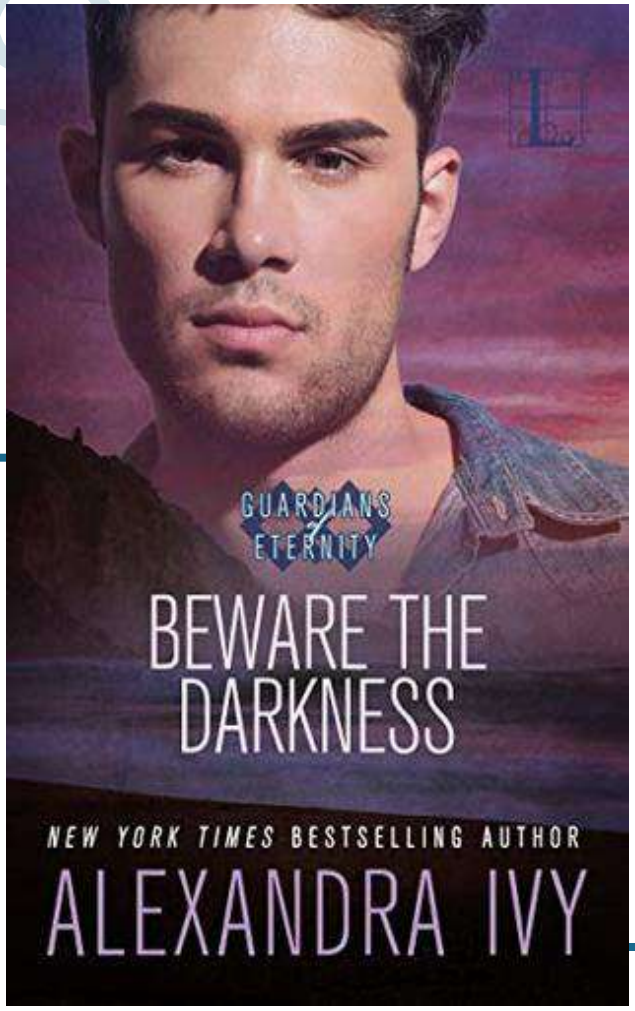
Kasia Amon est passée maîtresse dans l'art de se cacher. Sa propre nature en fait une cible pour le monde surnaturel tout entier, en particulier les changeformes dragons. Pour eux, elle est un trésor à enlever et posséder, un ticket en or pour le plus élevé de leurs trônes. Mais elle n'arrête pas de s'enflammer, et il y a un changeforme dragon sexy en ville qui la cherche… En tant que dragon rebelle, Brand Astarot a passé sa vie dans le noir, rejeté par sa propre espèce, cachant son identité. Seule sa dangereuse réputation assure sa survie. Livrer un phénix au redouté Roi de Sang le rapprochera un peu plus de la vengeance qu'il attend depuis des siècles. Il ne laissera à aucun prix la farouche beauté s'enfuir. Mais quand Kasia allume en lui un désir brûlant qu'il lui est impossible d'ignorer, Brand commence à former un nouveau plan : la garder pour lui… et reprendre ce qui lui revient de droit.

L'avis de Rinou : L'univers est intéressant et j'ai aimé l'humour sarcastique de l'héroïne. Il y a quand même un gros manque de communication dans le couple et le héros met trop longtemps à se décider envers l'héroïne, mais l'ensemble est attractif avec un rythme enlevé.

Chronique complète sur le forum : https://www.tapatalk.com/groups/lesromantiques/abigail-owen-the-rogue-king-t8806.html

Beware the darkness
Alexandra Ivy
Lyrical Press
20/08/2019

Les gardiens de l'éternité, tome 14



Il n'y a qu'une chose plus précieuse pour le vampire Tarak que sa toute nouvelle liberté après cinq siècles de captivité, et c'est la promesse de la vengeance. Enfin il peut détruire Riven, le triton qui a drainé ses pouvoirs pour devenir roi. Mais au moment même où la justice est à une longueur de croc, la quête de Tarak est entravée par la belle princesse sirène qui l'a gardé sain d'esprit et l'a nourri pendant son épreuve. Waverly espérait qu'une fois que Tarak se serait échappé, il retournerait vers les siens et profiterait du reste de sa vie immortelle. Elle espérait aussi qu'un jour elle arrêterait de rêver du sombre et séduisant vampire. Au lieu de cela, le retour de Tarak attire Waverly dans une alliance improbable – et une passion qui éclipse tous ses fantasmes. La haine pour Riven a soutenu Tarak jusque-là, mais seul l'amour de Waverly peut lui donner la force de revendiquer l'éternité avec elle…

L'avis de Fabiola : Encore une fois, tout y est pour qu'on passe un super moment. De l'action, de sacrés rebondissements, des personnages sympathiques. En plus, nous avons droit pour la première à l'apparition de sirènes dans l'univers d'Alexandra Ivy. A lire.

Chronique complète sur le forum : https://www.tapatalk.com/groups/lesromantiques/viewtopic.php?f=7&t=8808&from_new_topic=1

DOSSIER

La conférence des RWA 2019

RETOURS DE L'ÉQUIPE

Pour le numéro de rentrée, impossible de passer à côté de cet évènement exceptionnel auquel nous avons pu assister pour la première fois, et dont nous vous parlons depuis quelques mois maintenant. Il est temps à présent de faire le bilan en laissant la parole à chacune, sauf Melann qui n'y a assisté que le samedi.

BELETTE

Depuis que j'ai entendu parler pour la toute première fois de la conférence des RWA, je rêvais d'y assister au moins une fois. C'est maintenant chose faite, et je peux vous dire que je ne suis absolument pas revenue déçue ! Tout a commencé il y a trois ans quand, en regardant les lieux des futures éditions, j'ai découvert que celle de 2019 se déroulerait à New York. Mon cœur a fait un bond : depuis le temps que je voulais justement découvrir cette ville ! Après négociation avec Mr Belette, si j'arrivais à économiser suffisamment, je serais bien du voyage !

Et trois ans après me voici donc revenue, des étoiles plein les yeux ! Sur les quatre jours de conférence, j'en ai fait trois et j'en suis sortie positivement éreintée ! Grâce à l'application et au site des RWA, j'avais pu préparer le programme des dédicaces et des ateliers auxquels je souhaitais assister. Je suis donc allée aux séances de questions/réponses de Madeline Hunter, Julia Quinn et JR Ward. J'ai assisté également à presque toutes les séances de dédicaces des différentes maisons d'édition (Harlequin donnait même des tablettes de chocolat !) et je suis repartie avec un nombre conséquent de livres !

Etaient inclus dans ces journées un déjeuner lors de la remise des « Golden Heart », qui récompensent les romances non encore publiées (cérémonie présidée par Darynda Jones !), et bien sûr le clou de la conférence : la remise des Rita Awards ! Tenue de soirée pour tout le groupe (nous étions superbes ! ☺), j'étais à la fois excitée comme une puce et émue de pouvoir assister à ce grand moment. J'en suis repartie tout émue (et l'estomac dans les talons !) et j'espère pouvoir revivre un moment pareil.

Le samedi, dernier jour, était consacré en partie aux blogueurs (le matin) et à la grande séance de dédicaces (les livres y sont vendus et les bénéfices vont à une ou plusieurs œuvres de charité qui luttent contre l'illettrisme). Après un petit déjeuner en compagnie d'Alyssa Cole (et encoooore des livres offerts !) la matinée est passée à toute allure. Un dernier tour à la salle des « goodies » (où j'ai dû me réfréner !) et en route pour la salle d'attente de la dédicace. Mon objectif était clair et simple : JR WARD !!! Une fois dans la salle je me suis ruée vers sa file d'attente afin d'avoir mon précieux ! Pour l'avoir vue la veille à sa séance de questions/réponses, je savais qu'elle était naturelle et terriblement drôle. Elle était encore tout émue de son prix (Rita de la meilleure Romance Paranormale) et se prêtait avec le sourire aux signatures et photos. Quel plaisir de pouvoir croiser à chaque bout de couloir des auteurs que nous lisons, pour certaines, depuis des années !

Alors oui ma seule déception fut que les « grandes » (Nora Roberts, SEP, Jayne Ann Krentz et Lisa Kleypas) étaient absentes cette année, mais j'ai tout de même passé quatre jours formidables, entourée d'amies qui plus est ! Je continue de guetter les lieux des prochaines conférences et, qui sait, peut-être aurai-je droit à un second round !

FABIOLA

Avec ce voyage, j'ai réalisé deux de mes plus grands rêves : aller aux Etats-Unis ET à la conférence des RWA. Bien sûr, cette dernière est un rêve plus récent, mais pouvoir combiner les deux en un, je n'y aurais jamais cru. J'étais venue en famille, aussi je n'ai pas passé quatre jours entiers à l'hôtel Marriott, mais seulement deux jours.

Je suis allée le mercredi matin récupérer mon pass et faire un repérage des lieux. L'événement se déroulait sur quatre étages. L'enregistrement se faisait au 6ème et la fameuse goodies room se trouvait au 4ème. La première auteure que j'ai retrouvée juste devant l'hôtel à mon arrivée était Charis Michaels, puis j'ai vu Teri Wilson dans le hall d'entrée.

Et c'est cela les RWA : tomber sur des auteures tout au long de l'évènement, comme au Festival du Roman Féminin. Mais contrairement au Festival, dont l'objectif principal est de réunir auteures et lectrices, la convention des RWA s'adresse principalement aux auteurs et aspirants auteurs. Les conférences sont entièrement dédiées au métier d'écrivain.

Toutefois l'association n'oublie pas les lectrices dans sa programmation, et c'est pour cela que pendant la convention il y a des séances de dédicaces où chaque éditeur réunit ses auteurs en un même lieu afin d'offrir leurs livres (en général des parutions récentes, parfois des avant-premières) et de les dédicacer. Il y a également les séances de « Ask me anything », qui correspondent aux questions/réponses.

L'autre session non consacrée aux auteures est le blogger's day qui, comme son nom l'indique, s'adresse uniquement aux blogueurs. Cette année elle avait lieu le samedi toute la matinée, avec une introduction d'Alyssa Cole puis des conférences pour les blogueurs.

Mon programme était assez simple : assister à toutes les sessions où des auteures que je rêvais de rencontrer allaient intervenir. C'est ainsi que j'ai pu voir Madeline Hunter, JR Ward, Eva Leigh/Zoe Archer, Julia Quinn, Anne Gracie et Jaci Burton. J'ai revu Lauren Layne, une auteure dont j'ai découvert les livres cette année et que j'aime beaucoup, ainsi que Scarlett Cole, Sabrina Jeffries, Nancy Herkness, Jane Porter, Meg Cabot/Patricia Cabot et Sarah Morgan.

Au détour des couloirs, j'ai pu rencontrer Kelly Bowen, Tif Marcelo, Laura Kaye et bien sûr May McGoldrick. C'est certain, j'en ai oublié, mais il s'est passé un petit moment déjà. LOL Ce que je peux dire c'est que là où les RWA rejoignent l'esprit du FRF, c'est dans la disponibilité et la gentillesse des auteurs avec qui on peut discuter librement. J'ai été très agréablement surprise, notamment par JR Ward qui, malgré son succès international,

est très gentille. J'ai adoré sa prestation pendant son « Ask me anything » où, effectivement, on pouvait lui poser toutes les questions qu'on voulait et elle ne mâchait pas ses mots dans ses réponses.

Parmi mes impératifs, je ne voulais pas rater deux évènements :

- le Lady Jane's salon où j'ai revu Hope Tarr et rencontré l'une de mes auteures préférées : Brenda Jackson. Cela a été un moment magnifique que je n'oublierai pas de sitôt. Je l'ai revue pendant la grande séance de dédicaces, puis à Paris où elle a fait un passage éclair pendant ses vacances ;
- la soirée des Rita Awards. Être bien habillée pour se rendre à cette cérémonie, c'était quelque chose. Nous avons pu avoir une place assez proche du podium et j'ai été très émue par la soirée, en demi-teinte toutefois à cause du scandale qui secoue les RWA depuis l'année dernière concernant l'absence d'auteurs noirs dans les nominations. Mais c'est aussi ce qui a permis un événement historique, puisque cette année Kennedy Ryan a été la première auteure noire à recevoir un prix pour son titre autoédité Long shot dans la catégorie romance contemporaine longue. Avec Agnès et Kyryana, nous avons fini la soirée à l'after Rita où danse et champagne étaient au rendez-vous jusqu'à 23h00. Inutile de vous dire que j'étais cassée à la fin de la soirée.
- Et parce que JR Ward était présente cette année et qu'elle signait également pendant la grande séance de dédicaces, mon aîné a pu venir acheter son livre et le lui faire dédicacer. En effet, il est super fan de sa série La confrérie de la dague noire et a été ravi de cette occasion.

Pendant la convention, j'ai également rencontré pour la première fois la blogueuse Lorelei, que je connais via Facebook depuis plusieurs années. Nous avons pu passer un moment ensemble au restaurant le lundi suivant, dans un cadre plus calme. Et puis bien sûr je n'oublie pas Olivia Rigal, la plus française des américaines, que j'ai été ravie de revoir à cette occasion. Un petit regret toutefois : l'absence de mon auteure numéro 1, Jayne Ann Krentz. Mais à côté de cela, pouvoir côtoyer ces grandes dames de la romance a été une expérience fabuleuse. Je le referai sûrement si l'occasion se présente à nouveau. En plus, nous étions six Romantiques à venir à NYC pour les RWA, et le faire ensemble a été aussi magique que de rencontrer les auteures.

Meg Cabot

Jaci Burton

Sylvia Day

HANAPANDORA

Notre voyage à New York entre Romantiques a été intense en découvertes, d'un côté du fait de la découverte de la Grosse Pomme pour la première fois dans mon cas, et de l'autre du fait que ce voyage soit couplé à la convention des RWA.

New York est une ville que j'ai toujours eu envie de visiter, moi, la vraie citadine dans l'âme… et elle ne m'a absolument pas déçue : j'ai vu de grands shows spectaculaires et millimétrés à Broadway ; fait ma newyorkaise de base en me promenant avec mon café dans les rues bondées ; ma touriste de base en visitant toutes les attractions de ma liste… Mais malgré tout je retiens aussi qu'à New York : Central Park n'est pas tout plat comme on le voit dans les films mais plutôt tortueux avec plein de bosquets cachés où il ne fait pas bon s'attarder le soir, et surtout il sent le crottin de cheval ; sortir dans sa tenue de fitness moulante est du plus grand chic ; sortir en tenue de sport avec dans une main un grand verre XXL de boisson et dans l'autre de la nourriture très sucrée et calorique n'est pas aberrant ; être en maillot de bain le weekend dans le métro est la norme puisqu'il est évident qu'on va bronzer à Coney Island…

Ce périple à New York a aussi une saveur particulière parce que la conférence des RWA s'y est déroulée. Pour toute fan de romance de longue date qui se respecte, c'est une référence, un sommet, que dis-je le summum de la consécration dans le domaine de la Romance avec un grand R. C'est un peu comme assister aux Oscars de la Romance. Avoir pu le faire restera un souvenir mémorable. Nous, les petites frenchies, avons vite été repérées par plusieurs auteurs qui se sont donné le mot. C'est comme ça que nous avons été dans des situations où on commençait à peine à se présenter à un auteur qu'il nous répondait très vite « mais oui bien sûr vous êtes les françaises » et continuait par un « j'adore votre accent !! ». Ça permettait de vite briser la glace et de remonter nos egos souvent malmenés par des professeurs d'anglais qui soupiraient de désespoir pendant notre scolarité (ne faites pas exprès de ne pas comprendre à quoi je fais allusion, ceux qui ont fait leur collège en France et essaient toujours de savoir si Kate est dans la cuisine avec son boy-friend Kevin !!!)

Bref, pour en revenir au déroulement des RWA, cet évènement est dans la pure tradition des conventions à l'américaine, qui manquent tant de notre côté de l'Atlantique et nous ont donc inspiré le Festival du Roman Féminin. Pour ceux qui me connaissent, vous savez que je suis bien plus attirée par les conférences, les ateliers sur l'écriture ou la structure d'un livre, d'un personnage ou encore le marketing et la commercialisation d'un roman… plutôt que par de simples et longues sessions de signature d'autographes.

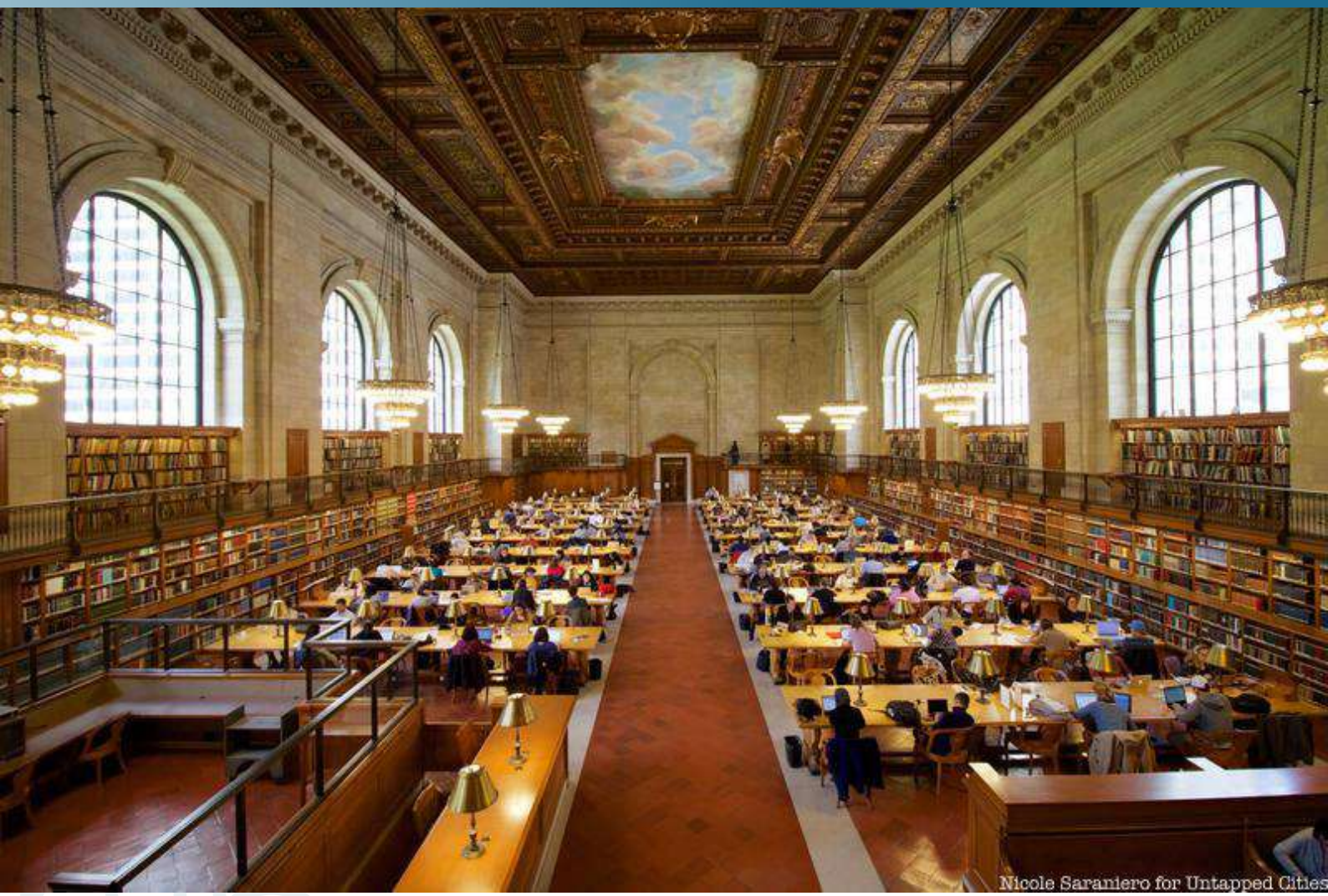
Les RWA m'ont comblée sur ces points, puisque j'ai même fait les deux. J'ai en effet assisté à des conférences vraiment intéressantes. C'était remarquable de voir ces auteurs confirmés et autres professionnels du milieu prendre la parole sur leur métier, leur passion, et un auditoire composé en grande partie d'auteurs boire leurs paroles et tout noter avec attention. Malgré tout, si je devais garder une conférence en mémoire, c'est celle qui m'a permis de rencontrer J.R. WARD et d'assister à son show (oui, c'en est un vu sa personnalité haute en couleur et son mordant). Rien que pour ça le voyage valait largement la peine, et de surcroît je peux crâner et dire que j'ai assisté à la cérémonie des RITA AWARDS une fois dans ma vie.

AGNÈS

Alors pour moi, la convention annuelle des RWA était l'occasion d'assister à un maximum de conférences, ce que malheureusement je ne peux pas faire au Festival du Roman Féminin. Je m'étais donc concocté un planning serré, n'incluant pas la moindre pause, en me disant que j'adapterais si je commençais à saturer. Mais en fait ce ne fut pas du tout le cas, et je dois même avouer qu'heureusement il y avait quelques repas prévus, car le reste du temps je n'ai pas quitté l'hôtel Marriott, me contentant de sucer des bonbons trouvés dans la salle des goodies pour ne pas perdre de temps à manger… Vous avez dit intense ?

Le mercredi, après nous être enregistrées à la conférence, Kyryana et moi avons passé le reste de la matinée à la New York City Library, un moment hors du temps dans des salles magnifiques, comme celle des périodiques, décorée de boiseries, ou celle des cartes avec ses tables en marqueterie. Et je rejoins les copines pour dire que c'était vraiment génial de vivre ces choses ensemble : un bonheur partagé, c'est un bonheur décuplé. Et avec Whatsapp on n'a pas forcément besoin d'être au même endroit pour échanger !

Julia Quinn


Nicole Saraniero for Untapped Cities

L'après-midi nous avons assisté à notre première conférence (qui durait trois heures) et même s'il était parfois un peu difficile de suivre, j'ai été absolument fascinée. Le titre était Anatomy of a scene et on rentrait directement dans le vif du sujet avec une professionnelle de la fiction, Lisa Cron, qui décortiquait toutes les questions qu'un auteur doit se poser pour chacune des scènes d'un roman.

Wahou ! La différence entre l'intrigue et l'histoire, l'évolution des protagonistes, ce qu'ils veulent, ce qu'ils attendent, ce qui est en jeu, leurs conflits, leurs choix, leurs pensées, ce qu'ils réalisent, les conséquences pour la suite. Tout ça avec des exemples, c'était vraiment éclairant.

Les jours suivants j'ai assisté à dix-huit conférences ou discussions, il serait donc bien trop long de tout détailler, d'autant que toutes étaient intéressantes et donnaient des outils concrets pour aider les auteurs à trouver des pistes d'amélioration. J'en citerai deux qui m'ont particulièrement surprise :

- Ecrire comme une lesbienne ! En y allant je ne savais pas trop à quoi m'attendre, je l'avoue, et certainement pas à entendre quelque chose que je savais, mais que je n'avais jamais réalisé : l'équivalent du pénis chez l'homme n'est pas le vagin chez la femme, mais le clitoris. Il serait donc temps d'arrêter d'écrire des scènes où l'héroïne grimpe aux rideaux au moment de la pénétration, et de commencer à décrire la réalité : c'est par la stimulation du clitoris que la grande majorité des femmes parviennent à l'orgasme.
- Réaliser un storyboard. Quand on est un auteur débutant on se demande bien comment maîtriser la narration sur plusieurs centaines de pages, et l'outil très simple proposé par l'auteur Megan Ryder donne vraiment envie de le tester : bleu pour le héros, rose pour l'héroïne, avec des post-its de forme différente pour les points clés de l'intrigue.

L'an prochain la conférence des Romance Writers of America a lieu à San Francisco : avis aux amatrices !

Anne Gracie

Alyssa Cole

KYRYANA

Il y a moins de deux mois, en juillet, j'ai eu la possibilité de participer à la conférence des RWA qui avait lieu à New York cette année. Que vous dire sinon que cela a été des vacances merveilleuses.

Les RWA, c'est un acronyme magique pour Romance Writers of America. Mais, pour moi, les RWA c'était surtout la cérémonie des Rita, un prix remis par catégorie aux auteurs. Le reste me passait très largement au-dessus de la tête. Et quand on a commencé à discuter d'assister à la convention de New York, mon cerveau se mettait en mode vacances. Et puis petit à petit, cela s'est concrétisé. Dans ma tête, l'idée de rencontrer des auteurs et de discuter avec eux dans un cadre moins formel a commencé à faire son chemin. Mais des problèmes techniques m'ont fait douter de ce voyage vers cette contrée des auteurs. Du coup, après réflexion, j'ai balayé tous les obstacles. Car une convention dans la ville de New York avec les copines, ça ne se refuse pas. Ni une ni deux, en route pour la Grosse Pomme (or Big Apple).

Après quelques ennuis techniques (retard d'avion, service d'immigration à mourir de lenteur...) me voici prête à affronter les RWA. Et là, c'est anglais obligatoire. Voilà les portes du paradis qui s'ouvrent. Enfin, elles se sont réellement ouvertes le jeudi car le mercredi j'ai assisté à une conférence intéressante mais difficile à suivre si vous perdiez le fil. Ce qui a été mon cas. Sinon, pouvoir croiser tous ces auteurs au détour d'un couloir ou d'un étage (car la convention avait lieu dans différentes salles sur plusieurs niveaux), à la sortie d'un atelier, c'était génial. C'est le Festival du Roman Féminin à la puissance mille (au moins).

Et, le pire, c'est de ne pas se souvenir de tous les livres qu'on a pu lire et des auteures associées. Je peux vous dire que c'est compliqué. Je suis passée deux ou trois fois à côté de Thea Devine alors que j'ai lu tous ses romans traduits en français, et il m'a fallu deux jours pour m'en rendre compte. Et après je ne l'ai plus vue. Snif, snif... Cela ne m'a pas empêchée de jouer les fans hystériques (ou presque) avec certaines auteures, et d'en retrouver d'autres que j'avais déjà vues telles que Sabrina Jeffries, Scarlett Cole ou Darynda Jones, mais aussi Katherine Garbera ou Olivia Rigal qui nous a expliqué quelques points obscurs.

La seule chose que je savais (ou que j'avais pris la peine de vérifier), c'était qu'il y avait une dédicace géante à la fin de la convention. Et lorsque j'ai découvert que les maisons d'édition organisaient des dédicaces d'une heure, mon âme de bibliophage affligée d'une collectionnite aigüe est devenue complètement dingue. Surtout que la première dédicace était celle d'Harlequin. Imaginez, pour celles qui sont venues à la RARE, une grande salle avec des rangées de tables sur lesquelles se trouvent des livres offerts et les auteures sont derrière qui attendent pour vous les dédicacer. Et cette dédicace se déroule pendant une heure. Je peux vous dire que je ne savais pas où donner de la tête. Et ça a continué avec Avon, Kensington, Montlake… Un rêve qui serait devenu réalité (surtout pour la compagnie d'aviation car deuxième valise en soute obligatoire : c'est lourd les livres). Et en plus on vous en offre encore, pour le petit-déjeuner et la journée des blogueurs. Que demander de plus ? Faire des photos avec des auteurs. Que ce soit Marie-Jo Putney, J.R. Ward, Darynda Jones ou Sally MacKenzie, pas de souci. Sally a même dédicacé l'arrière de mon badge car j'avais oublié mon carnet à l'hôtel (Ouf, sauvée).

Un des grands moments de cette convention fut la soirée des Rita : tenue de soirée pour la plupart des participantes, avec un déroulement de la cérémonie assez formel et un rappel des différents titres ayant eu un impact important sur la Romance (je présume). Mais le meilleur moment fut l'after des Rita où on a pu se défouler sur une piste de danse pendant deux heures avant d'attaquer la dernière journée, celle des blogueurs.

Comme pour le FRF, ce fut intense, plein de surprises et de livres. Et, une fois de retour (avec un peu de repos), on en redemande. Je ne regarderai plus certains bouquins de la même façon. Pourvoir rencontrer tous ces auteurs, en devenir ou confirmés, dans un lieu dédié est juste magique. Pendant ces quelques jours j'ai totalement décroché du quotidien pour me plonger dans un de mes univers préférés : la Romance. Il manquait juste quelque chose : ma déesse n'était pas là (pour ceux qui ne le savent pas, je parle de Nalini Singh). Ça aurait été parfait. Peut-être une prochaine fois. Une chose est sûre : je participerai de nouveau à cet événement si j'en ai l'occasion, car on apprend beaucoup de choses pendant les ateliers et on se retrouve avec des auteures qui sont fans d'autres auteures. Ce dernier point vaut son pesant d'or.

Sophie Jordan

Kelly Bowen

Jackie Ashenden

AUTEUR À L'HONNEUR

MAY

MCGOLDRICK

POUR CE NUMÉRO, J'AVAIS DÉCIDÉ DE CHOISIR PARMI LES AUTEURS RENCONTRÉS À LA CONFÉRENCE DES RWA L'UN DE NOS COUPS DE CŒUR. APRÈS AVOIR QUESTIONNÉ LES FILLES, PLUSIEURS NOMS ONT ÉTÉ MENTIONNÉS ET J'AI TRANCHÉ POUR MAY MCGOLDRICK. POURQUOI ? TOUT SIMPLEMENT PARCE QUE, LORSQUE NOUS AVONS LANCÉ LE WEBZINE EN 2007, CE DUO D'AUTEURS A TOUT DE SUITE RÉPONDU FAVORABLEMENT À NOTRE DEMANDE ET ILS ONT ÉTÉ NOTRE PREMIÈRE INTERVIEW. JE LES AI RENCONTRÉS CETTE ANNÉE ET J'EN AI ÉTÉ ENCHANTÉE. ILS MÉRITAIENT DONC LEUR DEUXIÈME MISE À L'HONNEUR DANS LE WEBZINE.

May McGoldrick est un pseudonyme derrière lequel se cache un couple : Nikoo et Jim McGoldrick. Ils ont deux autres noms de plume : Jan Coffey et Nicole Cody (très peu utilisé donc je ne reviendrai pas sur celui-là). Nikoo est née à Téhéran, en Iran. Elle est arrivée aux Etats-Unis avant la révolution iranienne. Jim, lui, est né aux Etats-Unis.

Nikoo et Jim ont toujours adoré lire.
Quand elle faisait ses études, Nikoo inventait des histoires pour ses amis. Toutefois c'est vers une école d'ingénieur qu'elle se tourne, sur les conseils de ses professeurs. Elle obtient un diplôme d'ingénieur mécanique, domaine dans lequel elle travaille pendant plus de quinze ans.
Quant à Jim, il écrivait des poèmes et des sketchs mettant en scène l'agent 007 pour ses jeunes voisins. Il a même écrit un scénario, qui n'a malheureusement pas trouvé preneur. Mais, tout comme Nikoo, il doit d'abord penser à un métier rémunérateur et finit par travailler sur les chantiers navals.

A la naissance de leur premier fils, le couple cherche une solution pour éviter de le mettre à la crèche. Ainsi, tandis que Nikoo reprend son travail, Jim retourne à l'université pour des études de Littérature du Moyen-Âge et de la Renaissance. C'est dans ce cadre qu'il décide de s'inscrire à des cours d'écriture

créative. « *Nous avons toujours su que nous étions, au fond, des conteurs d'histoires* » dit-il.
Pendant ces cours, chaque étudiant doit écrire des histoires et les lire à haute voix, les autres élèves donnent ensuite leur avis. Quand arrivait son tour, Jim faisait lire le texte à Nikoo avant de le proposer à ses camarades. Je mets ici l'anecdote qu'il raconte à ce sujet sur leur site Internet :
« *Ses commentaires étaient toujours du style 'Jim, la prose est très belle, et le cadre et les descriptions sont de la pure poésie, l'intrigue est concise et l'action captivante. Mais il n'y a pas un seul personnage là-dedans dont j'ai quelque chose à faire.'*
Alors bien sûr, je mettais simplement son commentaire sur le compte de son métier d'ingénieur. Quand je lisais mon histoire à la classe, la critique était toujours du style 'Jim, la prose est très belle, les descriptions sont de la pure poésie et l'action est captivante. Mais il n'y a pas un seul personnage là-dedans dont j'ai quelque chose à faire.' »
De retour à la maison, il disait toujours à Nikoo que tout le monde avait adoré son texte. LOL

Pendant quelques années, ces histoires resteront dans des placards. Après l'obtention de son doctorat en Littérature Anglaise et Ecossaise du XVIème siècle, Jim devient professeur à l'université. Quelques années plus tard, alors que leur plus jeune fils sort d'une grosse opération et que le couple réfléchit à l'avenir de la famille, Jim tombe sur un concours littéraire national et décide de retravailler l'un de ses textes pour le proposer. Toutefois, comme à l'époque de l'université, Nikoo souhaite le lire avant son envoi et, à la fin de cette lecture, elle lui déconseille de le faire.

« *Après une brève discussion plus ou moins civilisée, nous avons décidé de nous asseoir, côte à côte, et de corriger l'histoire ensemble. Nous avons travaillé dessus pendant tout le weekend. A la fin elle était passée d'un récit d'action sans relief à une histoire avec des sentiments et de la profondeur. Nous savions tous deux que c'était meilleur que tout ce que nous aurions pu faire individuellement. Nous l'avons envoyé, certains que c'était digne d'un prix (et ça l'était !)*. » (NDLR : le texte a remporté le premier prix du concours).

Jim adore tellement cette expérience en commun qu'il propose immédiatement à sa femme de retravailler ensemble. C'est ainsi que leur collaboration commence, et c'est vers la romance historique que le couple se tourne.

Pourquoi la romance historique ? Tout d'abord parce que Jim a étudié l'Histoire, et c'est ce qui va lui permettre d'utiliser certains personnages sur lesquels il a fait des recherches. Ensuite, parce que « *L'Histoire en général offre à un écrivain tellement d'opportunités de créer des histoires. Nous avons tous appris en cours d'histoire des noms et des évènements importants, mais la dimension humaine n'est en général pas consignée. Cela signifie qu'il y a des trous béants, qui attendent que des conteurs s'y glissent.* »
Le côté historique de leurs romances est aussi bien un point fort qu'un point faible. En effet, les livres sont bien documentés mais parfois l'Histoire prend trop de place par rapport à la romance. C'est donc la sensibilité de chaque lectrice qui va jouer.

Leur première romance historique, The thistle and the rose (non traduit) est publiée en 1995. Le cadre historique utilisé est celui de la période suivant la bataille de Flodden Field en 1513, dans laquelle était impliqué le roi Jacques IV d'Ecosse. Le roman est publié sous le nom de May McGoldrick. « *Quand nous avons écrit notre premier roman, notre éditeur chez Penguin estimait que les auteurs de romance devaient avoir un nom de plume féminin. Nous avons imaginé une douzaine de noms, et pensé à la défunte grand-mère de Jim, une femme de caractère qui aimait les livres et aurait été l'héroïne parfaite de n'importe quelle histoire. Alors nous avons décidé d'utiliser son nom… May McGoldrick était née (ou re-née).* »

Le couple va ainsi écrire une dizaine de romances historiques avant de se mettre au romantic suspense. « *L'incursion dans le genre du suspense était un moyen de raconter plus d'histoires à plus de lecteurs.* » L'idée de leur premier romantic suspense vient de Nikoo. Elle avait l'image d'un homme conduisant sur une route déserte et tombant sur un cercueil en bois. A l'intérieur, il y avait une femme vivante et vêtue d'une tenue du XIXème siècle. De là, ils réfléchissent à la manière de raconter l'histoire, hésitent entre la romance historique ou le time travel, entre autres, et choisissent le romantic suspense. Bien sûr, l'histoire finale est éloignée de l'idée de base, mais ils peuvent ainsi concrétiser leur nouvelle aventure. Le roman est intitulé Trust me once (non traduit) et publié en 2001. Du fait de leur genre, leurs romantic suspenses sont lus aussi bien par des femmes que par des hommes, ce qui était l'objectif initial.

De plus, ils permettent au couple d'appréhender son travail autrement : « *Parce que la toile tissée par les vies de ces personnages est complexe, et que l'écrivain doit dévoiler des informations au lecteur à certains intervalles, nous devons vraiment planifier à l'avance et soigneusement. Si nous faisons cela, nous pouvons toujours laisser libre cours à nos énergies créatrices pendant que nous écrivons, sans perdre d'importants détails ou le rythme que nous essayons d'imprimer.* »

On pourrait se dire que la romance historique et le romantic suspense doivent leur suffire, mais non. Le couple a également publié trois romans jeune adulte.
Ce sont les lectrices qui ont inspiré l'histoire de Tess and the Highlander, leur premier jeune adulte (romance historique) publié en 2002. Ces dernières adorent les héros de la série Le Clan MacPherson et demandent souvent ce qu'il advient d'eux. Le couple décide donc de mettre en scène Colin, le plus jeune fils d'Alec et Fiona (héros de Angel of Skye, publié en 1996, non traduit). Ils sont jeunes pour pouvoir mentionner les parents dans l'histoire.
Ils réitèrent l'expérience sous le pseudonyme de Jan Coffey, d'abord en romantic suspense avec Tropical kiss, publié en 2005, puis ils s'essaient pour la première fois à la fantasy avec Aquarian en 2012. Ce sera leur seule publication dans ce domaine.

Comment travaillent-ils ensemble ? « *Les personnages et l'inspiration sont les points de départ de chaque roman. Nikoo a une imagination TRES fertile pour faire naître des images vives, qui trouvent alors un écho chez Jim, lequel y ajoute quelque chose (« et si… ? »). Ensuite nous continuons à en parler, à tester des idées et à penser aux personnages qui luttent et viennent à bout d'un ensemble de difficultés… et petit à petit cela fonctionne. Une fois que Nikoo commence à écrire le brouillon du premier chapitre, nous avons un solide point de départ pour affiner l'orientation de l'histoire et les personnages à traiter. Nous contribuons tous les deux au roman en ce qui concerne les recherches et l'écriture, mais nous n'avons pas de règles établies. S'il y en a… nous faisons de notre mieux pour les enfreindre. Lol*
Nous pensons également que l'adage « deux têtes valent mieux qu'une » est vrai. Vous n'êtes jamais seul. Vous avez toujours quelqu'un à qui vous pouvez parler de vos idées. Mais il est évident qu'avoir deux têtes ne signifie pas obligatoirement avoir un double cerveau… ou que vous pouvez écrire deux fois plus vite.
Le plus grand plaisir que nous avons trouvé dans l'écriture même est la sensation de se compléter l'un l'autre. Même si nous n'avons pas vraiment de spécialité, Nikoo pourrait être considérée comme écrivain de scènes (elle adore écrire des dialogues), et Jim est plus du genre poète (il adore l'imagerie et le langage, les descriptions… il aime également jouer au golf, faire la grasse matinée, de longues promenades sur la plage, regarder de vieux films de Charles Boyer… Enfin tout ce qui le retient de travailler). »

Jim et Nikoo aiment aussi croiser les personnages dans leurs différentes séries, mais cela se fait de manière si naturelle que les lectrices ne ressentent pas un manque dans l'histoire. Simplement, la curiosité peut être éveillée et donner envie de découvrir l'histoire des couples mentionnés : « *Lorsque nous achevons chacun de nos romans, de nombreux personnages ont pris vie, et il est difficile de les laisser partir. Dans TOUS nos romans historiques, de l'un à l'autre, il y a un lien entre les personnages. Pour beaucoup de nos lecteurs de romans historiques, nous avons développé un arbre généalogique où les liens entre les livres et les personnages sont expliqués.* »

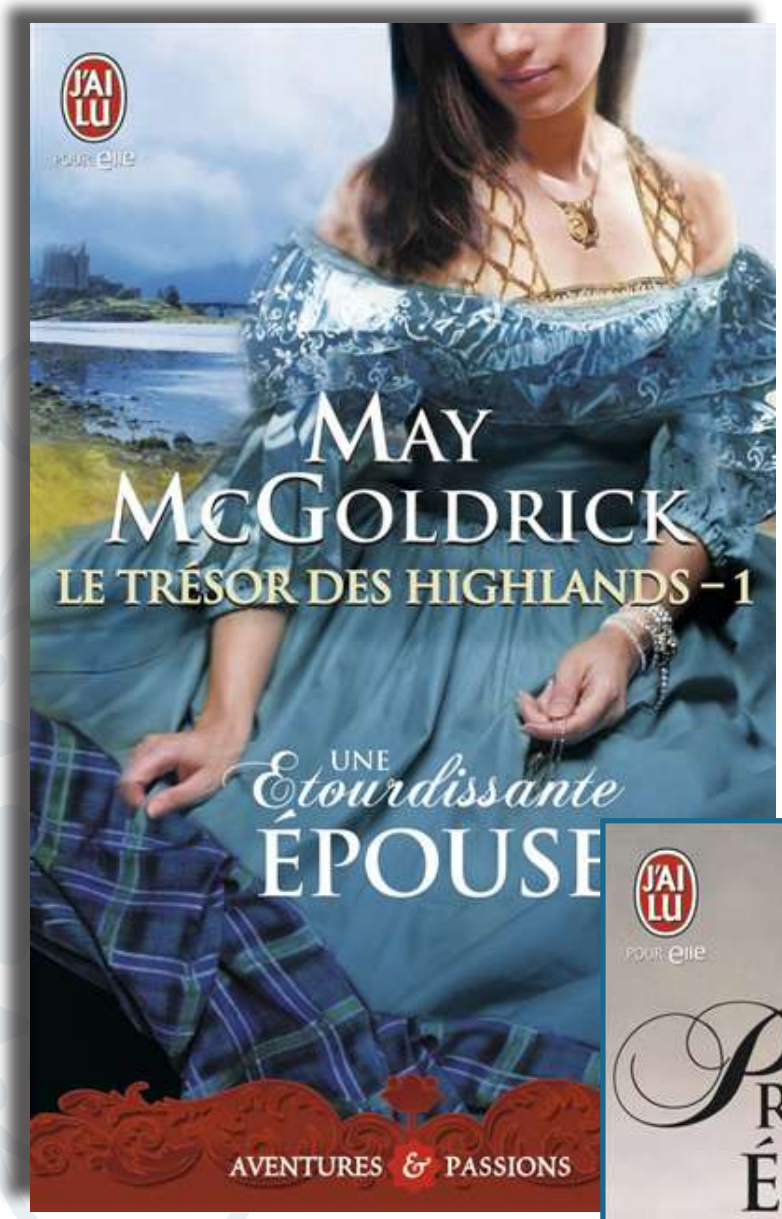
En plus de leur métier d'écrivain, Nikoo et Jim proposent des cours dans le domaine de l'écriture et ont publié un ouvrage à ce sujet en 2009, intitulé Step write up. Le couple a reçu de nombreuses nominations et des récompenses pour son travail. En France, J'ai lu a publié les romances historiques et Harlequin les romantic suspenses. Cependant la dernière publication française date de 2009 en romance historique, et 2006 en romantic suspense.

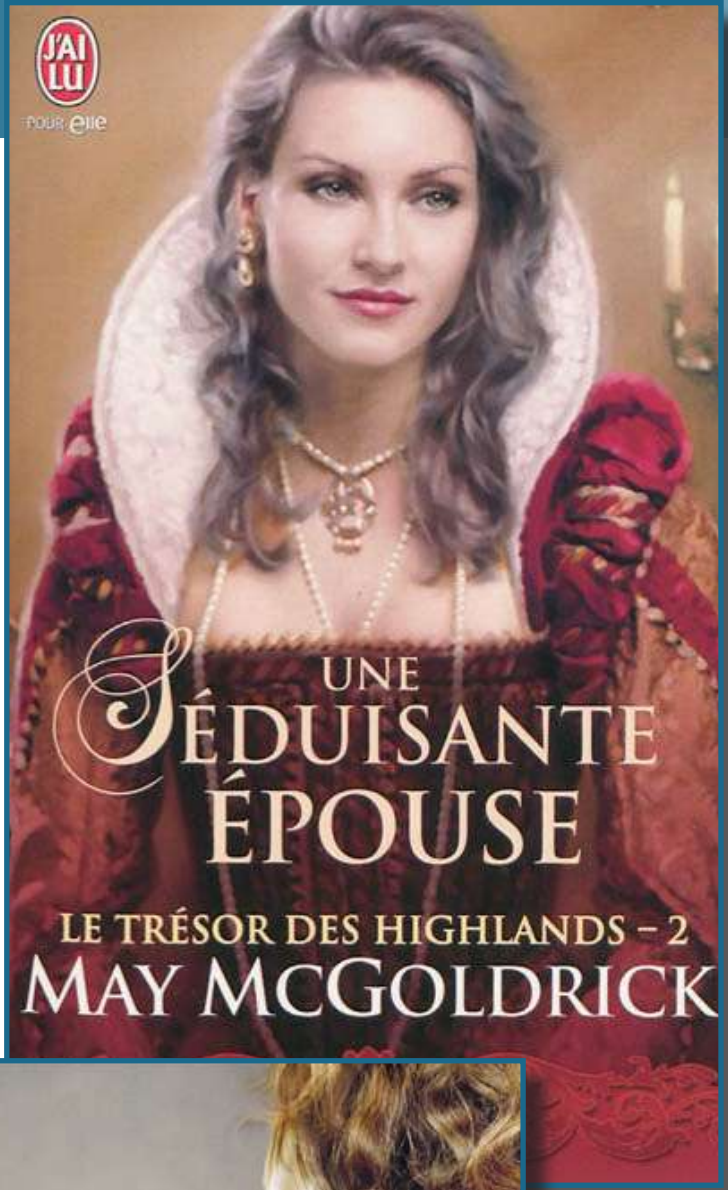
J'ai donc rencontré ce couple à New York, à la conférence des RWA, et je dois dire que Nikoo et Jim sont aussi sympathiques que je le pensais, cela a été l'un de mes grands moments de cet évènement.

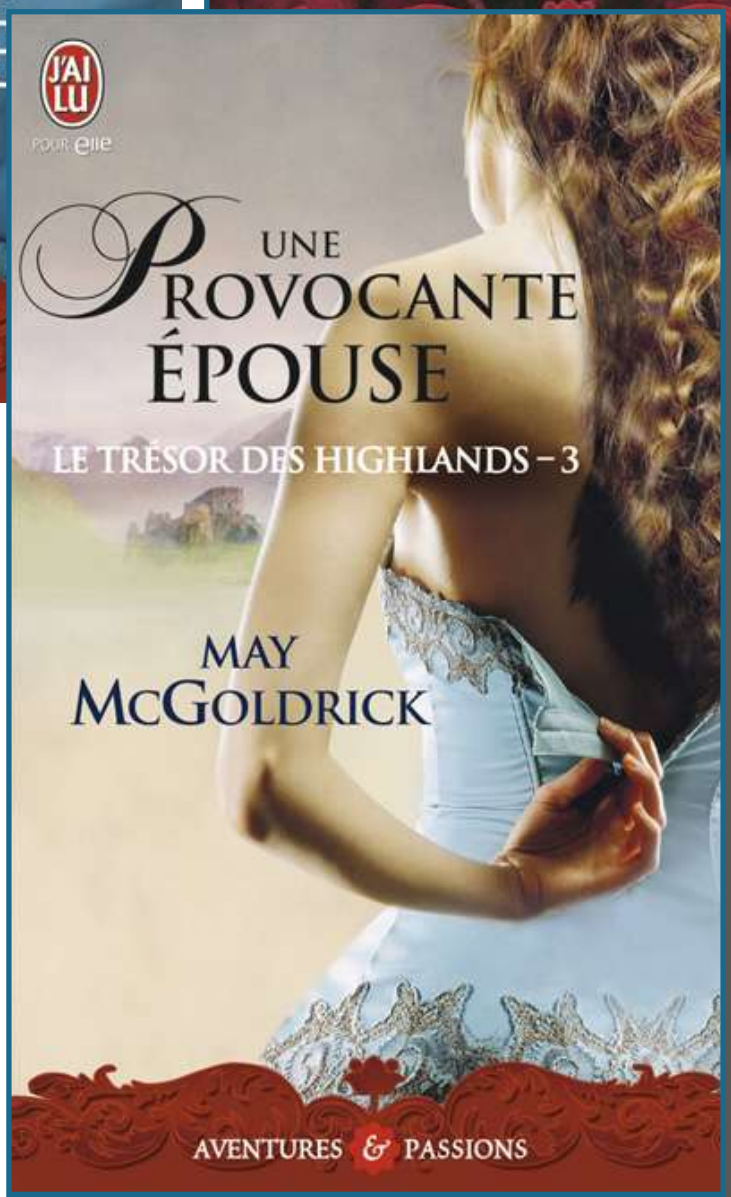
Fabiola

SOURCES :

https://www.maymcgoldrick.com/may-mcgoldrick
http://www.lesromantiques.com/Webzine/Webzineseptembre2007.pdf
https://www.smashwords.com/interview/MayMcGoldrick


J'AI LU
pour elle
MAY
McGOLDRICK
LE TRÉSOR DES HIGHLANDS - 1
UNE
Étourdissante
ÉPOUSE
AVENTURES & PASSIONS


J'AI LU
pour elle
UNE
Séduisante
ÉPOUSE
LE TRÉSOR DES HIGHLANDS - 2
MAY McGOLDRICK


J'AI LU
pour elle
UNE
Provocante
ÉPOUSE
LE TRÉSOR DES HIGHLANDS - 3
MAY
McGOLDRICK
AVENTURES & PASSIONS

May McGoldrick
La série Le trésor des Highlands

J'ai lu pour elle A&P

Tome 1 : Une étourdissante épouse (The dreamer)

John Stewart, comte d'Athol et farouche guerrier écossais, est furieux : ses terres sont systématiquement pillées et ses gens rançonnés par un ennemi qui demeure introuvable. Or, sa propre mère lui avoue que ce mystérieux Adam des Giens est son frère bâtard qui estime avoir autant de droits que lui sur le domaine. S'il veut le contrer, John n'a qu'une solution : se marier et avoir un héritier. Ce sera donc Catherine Percy, qui est venue se placer sous sa protection après avoir fui les sbires de Henri VIII. Mais, contre toute attente, la drôlesse s'oppose à cette union. Elle n'a qu'une idée en tête : fonder une école ! Qu'importe, John entend la soumettre. Et quel meilleur moyen de se glisser au plus vite dans sa couche ?

Tome 2 : Une séduisante épouse (The enchantress)

1535. Depuis qu'il est devenu laird, William Ross est censé gérer les affaires du clan, mais il préfère s'amuser à courir la gueuse. Au demeurant, quelle demoiselle de bonne famille voudrait partager la vie de ce débauché ? Sûrement pas Laura Percy, jeune Anglaise contrainte de se réfugier en Écosse pour échapper à ceux qui veulent lui arracher le secret du trésor caché ayant déjà coûté la vie à son père ! Chargé d'enlever la jeune fille pour la protéger, William est subjugué par l'éclat de ses yeux couleur d'améthyste. Pourtant, loin de le remercier, la jeune lady l'assomme ! Laura a du caractère. Tour à tour horripilé et séduit, William ne sait pas s'il doit l'étrangler... ou la dévorer de baisers.

Tome 3 : Une provocante épouse (The firebrand)

1535, Yorkshire. Pour échapper au roi Henri Tudor qui a fait assassiner leur père, les trois sœurs Percy fuient en Ecosse. Adrianne, la benjamine, est envoyée à St. Mary, sur l'île de Barra. Funeste sort pour cette jeune intrépide au langage de charretier, qui ne tarde pas à semer la zizanie au couvent en dépit des punitions qu'on lui inflige régulièrement. Excédée par ses frasques, la mère abbesse s'en débarrasse en la confiant à son neveu, sir Wyntoun MacLean, capitaine du Barra et redoutable pirate qui suscite l'effroi et le respect sur toutes les côtes. L'homme idéal, selon Adrianne, pour trouver le fameux trésor de Tiberius qui lui permettra de sauver sa mère. Et, afin de le convaincre, elle est prête à tout... y compris à l'épouser !

L'avis de Fabiola : En lisant cette série, j'ai effectivement pu constater à quel point le couple aime faire apparaitre des personnages d'autres séries. Ainsi dans le premier tome j'ai retrouvé John Stewart, qui était un personnage secondaire très, très sympathique dans Les amants maudits (Flame), livre que j'avais adoré. Le couple mentionne également les héros de son premier livre publié, à savoir Colin et Celia de The thistle and the rose.

Pour cette série, en-dehors de chaque histoire, il y a un fil conducteur lié à la mort du père des filles et à la recherche d'un trésor. Les deux voient leur résolution dans le dernier tome.

De manière générale, j'ai beaucoup aimé les différents protagonistes, aussi bien les héroïnes que les héros. Eux étaient parfois des têtes de mule, un peu secrets aussi, surtout Wyntoun, mais ils respectent l'héroïne et l'acceptent comme elle est. Il y a de la tension entre les héros, mais cela ne dure pas très longtemps. Nos héroïnes ne se laissent pas marcher sur les pieds mais ont chacune leur personnalité, ce qui fait que les histoires sont différentes. J'ai apprécié le ton léger et la relation simple qui anime les personnages dans chaque tome et, concernant le deuxième, bien sûr on peut avoir peur qu'il soit moins bon, surtout quand on ne sait pas ce que l'auteur va nous proposer, pourtant je l'ai tout autant adoré que le premier. L'histoire est bourrée d'humour, de péripéties et de tensions entre les personnages principaux, mais aussi de tendresse et d'émotion.

10 QUESTIONS À...

MARIA

VALE

1. Pouvez-vous vous présenter à nos lectrices ?

Tout d'abord, je suis impressionnée par ce que vous faites et tellement reconnaissante d'être invitée à y participer !
A l'université je me suis focalisée sur le Moyen-âge, ce qui aide grandement à comprendre pourquoi j'ai fini par écrire des articles à propos de pull-overs pour le magazine Glamour et au sujet de livres pour Publishers Weekly. Je n'ai commencé à écrire de la fiction que l'année de la naissance de mon deuxième enfant. J'avais déménagé de New York à Berlin, en Allemagne, quand mon mari avait été muté pour son travail. Nous avons vécu là-bas pendant quatre ans et je me suis fait des amis, mais c'était une vie d'expatriés – les gens arrivent et repartent – et en tant que mère d'un jeune enfant il y avait une solitude qui permettait à mon esprit de vagabonder entre différentes histoires.
Pendant cette période, j'ai rangé plusieurs manuscrits dans un tiroir. Je ne regrette pas du tout de les avoir écrits : c'était moins cher que de faire des études d'écriture créative.

Etes-vous écrivain à temps plein ?

Oui, j'ai la chance d'avoir des contrats qui me tiennent occupée.

2. « Le dernier loup » (Milady, mars 2019) est votre premier livre publié et c'est une romance paranormale. Avez-vous toujours voulu écrire ce genre de livre ?

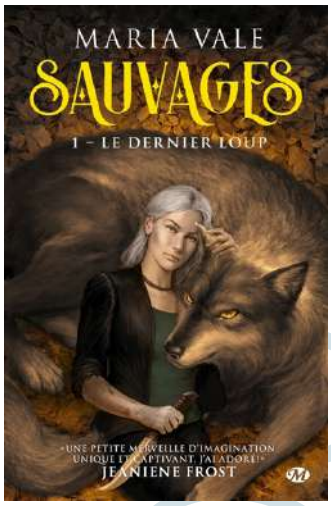
Pas vraiment ce genre, mais de la fiction fantasy. J'aime pouvoir aborder des questions qui me touchent sans être trop explicite, trop didactique. Et j'aime aussi le puzzle posé par la construction d'un monde. Par exemple, en partant du postulat que la meute du Grand nord doit être sauvage trois jours par mois, j'ai dû penser à ce qu'en seraient les conséquences. Ils auraient besoin de terrain pour chasser. Ils ne voyageraient jamais bien loin. Ils n'utiliseraient pas d'armes à feu pour se protéger, parce que pendant leur période la plus vulnérable les armes à feu seraient inutiles. Comme toutes les communautés recluses, ils seraient mystérieux, traditionnels et méfiants envers les étrangers.

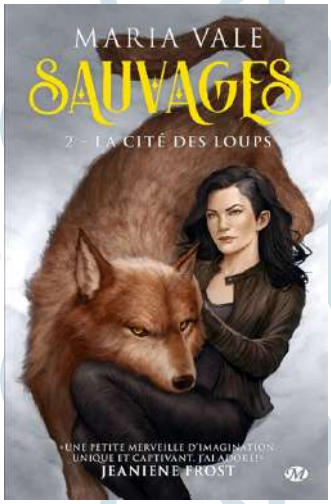
3. Comment avez-vous eu l'idée pour « Le dernier loup » ?

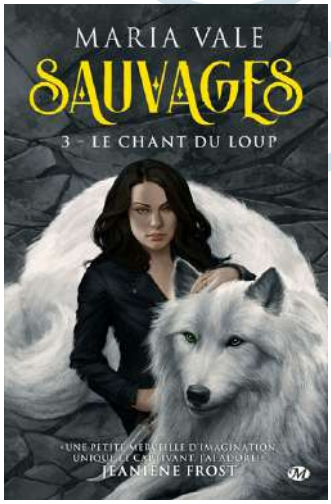
J'avais lu peu de temps auparavant deux romans avec des changeformes, qui n'avaient rien en commun à part une chose : dans les deux on partait du principe que la forme par défaut était humaine, que le loup était une anomalie, la chose qui prenait le dessus quand vous perdiez le contrôle ou étiez mordu. Ils propageaient de vieilles peurs et de vieux contes de fées sur les loups, et je me suis demandé si je pourrais écrire quelque chose qui rendrait les loups sympathiques sans les rendre humains.

Pour le moment il y a trois livres dans la série. Y en aura-t-il plus ?

Oui ! Je corrige actuellement le tome 4, et j'écris le tome 5. Le tome 6 est prévu fin 2020.

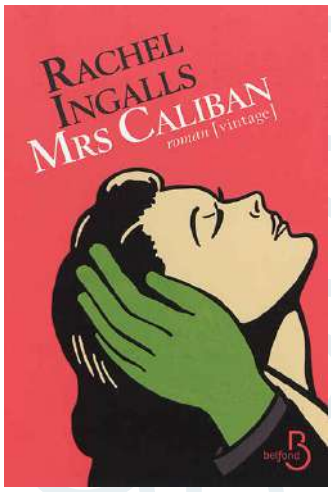






4. Comment avez-vous choisi les personnages principaux pour les autres tomes ?

Je lisais beaucoup de livres de référence sur les loups et l'une des choses qui ressortaient était le rôle crucial de gardien de la paix tenu par le loup de rang le plus bas, l'Omega. Alors Le dernier loup parlait de Silver, qui est essentiellement l'Omega de la meute du Grand nord. Au cours des trois premiers tomes, le rôle important joué par Silver devient de plus en plus évident. Elle est honorée pour ça, même si elle ne devient jamais plus forte.
Silver est profondément mal à l'aise « dans sa peau » et elle n'a quitté le territoire qu'une fois. Pour le second volume, A wolf apart (La cité des loups, Milady juin 2019), j'ai décidé de la mettre en contraste avec Elijah Sorensson, partenaire dans un cabinet d'avocats de New York représentant les intérêts de la meute. Avec sa compréhension de loup des hiérarchies et son étude minutieuse des formes de domination humaine, il s'est parfaitement adapté au monde des humains. Le problème c'est qu'il fait ça depuis si longtemps qu'il est en train de perdre de vue ce qui en lui est vrai, et ce qui est un rôle qu'il joue.



5. Pouvez-vous nous parler un peu de « Le chant du loup » qui sera publié ce mois-ci en français ? (Milady, septembre 2019)

Varya Timursdottir, l'héroïne, est la seule survivante d'une meute arctique qui a été victime de chasseurs humains et des luttes internes à la meute. Intégrée à présent dans la meute du Grand nord, elle défend avec acharnement la loi et la discipline. Mais quand elle trouve un loup mourant dans un coin perdu du territoire, elle ne peut l'abandonner à son destin, même si elle sait que la meute ne l'acceptera jamais. Avec l'aide du loup solitaire, Varya s'ouvre, trouvant une nouvelle vulnérabilité et la force dont elle a besoin afin de se battre pour la survie de la meute.

6. Comment travaillez-vous sur l'évolution de la série ?

Ça a commencé avec un seul roman, mais je l'ai vendu comme une trilogie, alors pendant que je corrigeais le tome un, j'avais besoin de penser déjà aux suivants. Je viens de signer un contrat pour trois autres histoires dans le même monde. La trilogie d'origine était entièrement du point de vue des loups du Grand nord, mais pour les trois suivants j'ai décidé d'alterner les points de vue entre locaux et étrangers, d'essayer de montrer ce que c'est pour quelqu'un du monde des humains de vivre parmi les loups.

Quel a été l'étape la plus difficile ?

La partie la plus difficile, c'était de ma faute. Pour quiconque envisage d'écrire une série avec un casting de plusieurs centaines de personnages, rendez-vous service et créez un tableau avec leurs caractéristiques physiques, leurs tics émotionnels, le moment où ils apparaissent dans les livres et, dans mon cas, leur position dans la hiérarchie. Ça vous évitera beaucoup de peines.

Et la plus facile ?

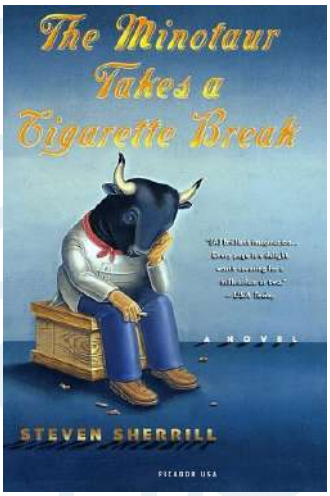
Je ne dis pas que c'était facile, mais j'ai particulièrement aimé ré-écrire la mythologie nordique. J'ai essayé de penser à la façon dont les histoires de Fenrir et Garm et Skoll et Hati et Angrboda pourraient être différentes si elles n'avaient pas été écrites par des humains mais par des loups. C'était très amusant.

7 – Vous avez été nominée aux Rita Awards dans deux catégories cette année pour votre premier livre publié (et c'est rare). Qu'avez-vous ressenti quand vous l'avez appris ?

J'ai été stupéfaite. Il est difficile d'expliquer la vague d'incompréhension quand j'ai reçu l'appel. Il était 9h du matin et, bien que j'aie été soigneusement caféinée, je n'ai pas tout à fait compris avant qu'on me dise que non seulement j'étais finaliste dans la catégorie paranormal, mais aussi dans celle du premier roman. The last wolf a été publié un mois avant mes cinquante-sept ans, et un an plus tard le livre était en compétition avec Bec McMaster, Suzanne Brockmann et J.R. Ward. Ça ne paraissait pas possible.

8 – Qui est votre auteur préféré ? Quel est votre livre préféré et pourquoi ?

Est-ce que quelqu'un vous a déjà donné un seul nom ?
Comme la plupart des écrivains, je suis une lectrice avant tout, donc c'est presque impossible. Je dirais que le genre le plus cher à mon cœur inclut des monstres, soit du point de vue du monstre, ou de quelqu'un de proche et de sympathique. (Mrs Caliban de Rachel Ingalls (même titre, Belfond 2019), The last werewolf de Glen Duncan (Le dernier loup-garou, Folio 2014), The Minotaur takes a cigarette break (non traduit) et, bien sûr, Frankenstein).
Mais mon préféré c'est Grendel, un livre court écrit il y a des dizaines d'années par John Gardner (même titre, Editions Denoël 2011). C'est une lamentation fougueuse et superbement écrite par l'outsider ultime.



MARY SHELLEY
Frankenstein

9 – Pouvez-vous nous parler un peu de vos futurs projets ?

Je joue avec l'idée d'une urban fantasy tirée des mythes nordiques et de la revisite d'une histoire d'horreur classique. J'ai aussi une histoire d'amour entre La Mort, une serveuse et la rédemption du monde qui est terminée à 60%.

10 – Vous serez au Festival du Roman Féminin à Paris en 2020, que ressentez-vous à ce propos ? Avez-vous quelque chose à dire à nos lectrices ?

Je suis si enthousiaste à l'idée de pouvoir y assister ! Un bon nombre de lectrices françaises m'ont contactée à la Book Lovers Con à la Nouvelle Orléans et aux RWA, et j'étais à la fois surprise et incroyablement reconnaissante. Tout ce que je peux dire c'est que bien que les loups du Grand nord mordent, ce n'est pas mon cas. Venez, s'il vous plait.

Jane Austen's

SANDITON

La série Romantique du mois

Sanditon

Minisérie en huit épisodes coproduite par ITV et PBS d'après le dernier roman, inachevé, de Jane Austen. Aux manettes de cette « adaptation », qui n'en est pas vraiment une puisque l'auteur n'a écrit que les onze premiers chapitres, mettant en place les personnages mais pas l'intrigue, on retrouve un spécialiste, en la personne d'Andrew Davies à qui l'on doit la mini-série de la BBC Orgueil et préjugés (1995, oui, celle avec la chemise mouillée…), mais aussi un téléfilm Emma (1996), Le journal de Bridget Jones (2001) et Bridget Jones: L'âge de raison (2004), un téléfilm Northanger Abbey (2007) et une mini-série Raisons et sentiments (2008). Autant dire qu'il connaît un peu l'univers de Jane Austen comme le dos de sa main. Il sera donc intéressant de voir quelle intrigue il va développer pour les personnages campés par Jane Austen.

L'histoire :

Suite à un accident, la jeune Charlotte Heywood fait la connaissance de Tom et Mary Parker qui l'enlèvent à sa petite vie tranquille à la campagne pour l'emmener dans la station balnéaire naissante de Sanditon. En effet, en ce début de dix-neuvième siècle les anglais découvrent les bienfaits des bains de mer et Tom Parker a imaginé un projet un peu fou : développer ce petit village de pêcheurs pour en faire le nouvel endroit à la mode, fréquenté par le gratin de la haute société londonienne.

A Sanditon Charlotte fait la connaissance de tout un éventail de personnages hauts en couleur :
La riche Lady Denham qui finance, pour l'instant, les ambitieux projets de Tom Parker. Clara Brereton, une parente pauvre qu'elle a recueillie. Ses neveux par alliance, Edward et Esther Denham, qui attendent qu'elle passe l'arme à gauche tout en complotant contre Clara car, craignent-ils, elle pourrait réussir à les supplanter et à détourner l'héritage à son profit.

Les frères et sœurs de Tom Parker : les hypocondriaques Diana et Arthur, mais surtout le séduisant et ténébreux Sidney ainsi que sa jeune pupille, Miss Georgiana Lambe, une riche héritière métisse venue des Antilles.

Pour l'instant (nous n'en sommes qu'au quatrième épisode) l'intrigue tourne surtout autour des efforts désespérés de Tom Parker pour attirer le beau monde à Sanditon en organisant un grand bal, puis une régate. S'il échoue, Lady Denham pourrait lui retirer son soutien financier, ce qui signifierait la ruine pour lui et sa famille.

La nouveauté, c'est que le mariage n'est pas au centre des préoccupations de notre héroïne, Charlotte, plus avide de découvrir le monde que de se trouver un bon parti, même si elle n'est pas insensible au charme du beau Sidney avec lequel elle noue une relation houleuse clairement inspirée d'Orgueil et préjugés. On sent bien que ces deux-là devraient finir ensemble au bout des huit épisodes, à moins que le jeune M Stringer, personnage imaginé par les scénaristes, ne vienne mettre son grain de sel là-dedans.

Les intrigues secondaires de l'antagonisme entre Clara Brereton et Edward et Esther Denham ainsi que les amours contrariées de Miss Georgiana Lambe commencent aussi à monter en puissance. Autant dire que les promesses sont réelles, reste à voir si elles seront tenues jusqu'au bout.

Mon avis:

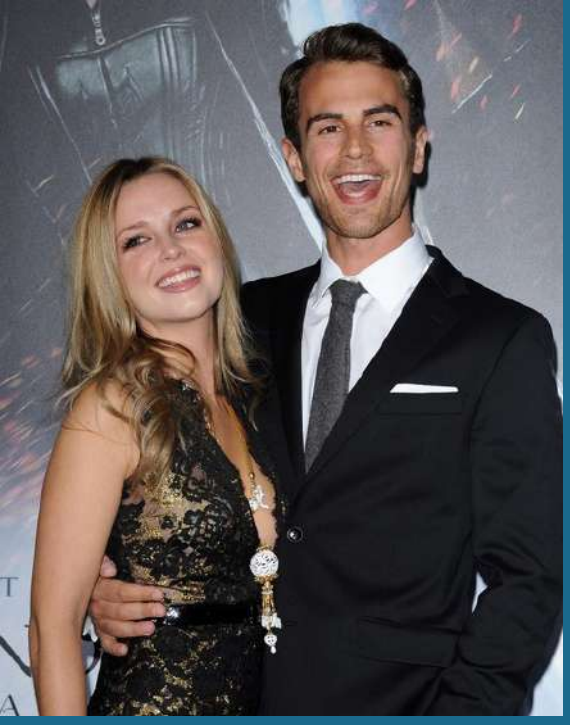
Honnêtement jusque-là je n'ai pas trouvé la série totalement passionnante. Les personnages ne sont pas toujours subtils, voire carrément caricaturaux pour certains, mais les acteurs sont bons dans l'ensemble et le côté « tout peut arriver » pique la curiosité. Dans les premiers épisodes on a en effet eu droit à plusieurs scènes de nus masculins, une scène de masturbation et des sous-entendus touchant à l'inceste. Autant dire qu'on est dans du Jane Austen 2.0, ça décoiffe !

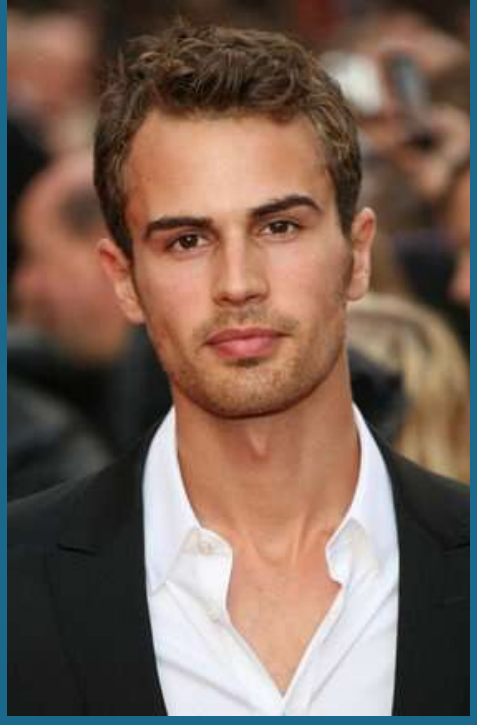
Par ailleurs, c'est toujours un plaisir de replonger dans une mini-série historique avec de beaux costumes, de jolis paysages et des dialogues d'un autre temps. Donc ne boudons pas notre plaisir, on n'a pas cette occasion tous les jours. Et puis il y a Theo James…

Agnès

THEO

JAMES





Theodore Peter James Kinnaird Taptiklis est né le 16 décembre 1984 en Angleterre. Il a deux frères et deux sœurs aînés. Ses origines sont grecques, écossaises et anglaises.

Il a obtenu un diplôme de Philosophie à l'Université de Nottingham et étudié la guitare et le théâtre à Londres. En tant que guitariste et chanteur, il a fait partie de plusieurs groupes jusqu'en 2012.

En 2010, il obtient un premier petit rôle dans Vous allez rencontrer un bel et sombre inconnu de Woody Allen. La même année il apparait dans la première saison de Downton Abbey, dans le rôle du séduisant diplomate turque Kemal Pamuk, qui a la mauvaise idée de décéder dans le lit de Mary Crawley.

Dès 2012 il décroche un rôle de premier plan à Hollywood, celui de David dans la franchise Underworld, au côté de Kate Beckinsale. Malheureusement le cinquième volet, Blood wars, dont il est le héros principal, sera un échec en 2016.

En 2014 il accède à la célébrité avec la saga Divergente, dans le rôle de Tobias Eaton alias « Quatre ». Il obtient la Teen Choice Award du meilleur acteur dans un film d'action et devient l'égérie d'Hugo Boss.

Côté vie privée, il commence en 2009 à fréquenter l'actrice irlandaise Ruth Kearney, qu'il a rencontrée durant ses études à la Bristol Old Vic Theatre School. Ils se marient le 25 août 2018 à Londres.

En juin 2016 Theo James est parti pour la Grèce avec le Haut-commissariat aux réfugiés de l'ONU, afin d'y rencontrer des réfugiés Syriens. Il milite depuis pour une meilleure prise en charge des populations déplacées par la guerre.
Il a déclaré : « Je sais que je décroche souvent un rôle grâce à mon physique. J'espère que si je le garde c'est grâce à ma façon de jouer. » Personnellement, comment dire ? J'aime bien son physique… lol En fait je n'ai qu'une chose à dire en ce qui le concerne : Wahouuuuuuuuu !

Agnès

Les sorties au cinéma

par Agnès

Le mariage de Verida

Date de sortie 4 septembre 2019

Film de Michela Occhipinti avec Verida Beitta Ahmed Deiche, Amal Saad Bouh Oumar, Aichetou Abdallahi Najim

Verida est une jeune femme mauritanienne. Elle partage sa vie entre son travail d'esthéticienne dans un salon de beauté et les sorties avec ses amies. Un matin, sa mère lui annonce qu'elle lui a trouvé un mari. Commence alors la tradition du gavage, on lui demande de prendre du poids pour plaire à son futur mari. Alors que le mariage approche, Verida a de plus en plus de mal à supporter cette nourriture en abondance, le changement de son corps et l'idée de se marier avec un homme qu'elle n'a pas choisi.

Agnès : Il est toujours intéressant de se souvenir que toutes les femmes du monde ne disposent pas des droits que nous tenons pour acquis. Par ailleurs j'aime les histoires de rebelles, est j'espère que celle-là se termine bien.

Deux moi

Date de sortie 11 septembre 2019

Film de Cédric Klapisch avec François Civil, Ana Girardot, Eye Haïdara, Pierre Niney, Camille Cottin, François Berléand

Rémy et Mélanie ont trente ans et vivent dans le même quartier à Paris. Elle multiplie les rendez-vous ratés sur les réseaux sociaux pendant qu'il peine à faire une rencontre. Tous les deux victimes de cette solitude des grandes villes, à l'époque hyper connectée où l'on pense pourtant que se rencontrer devrait être plus simple… Deux individus, deux parcours. Sans le savoir, ils empruntent deux routes qui les mèneront dans une même direction… celle d'une histoire amour ?

Agnès : Un film français dont la bande annonce parait bien sympathique, avec par ailleurs des acteurs que j'aime beaucoup. Ca donne envie d'essayer !

Music of my life

Date de sortie 11 septembre 2019

Film de Gurinder Chadha avec Viveik Kalra, Kulvinder Ghir, Meera Ganatra

1987, Angleterre. Javed, adolescent d'origine pakistanaise, grandit à Luton, une petite ville qui n'échappe pas à un difficile climat social. Il se réfugie dans l'écriture pour échapper au racisme et au destin que son père, très conservateur, imagine pour lui. Mais sa vie va être bouleversée le jour où l'un de ses camarades lui fait découvrir l'univers de Bruce Springsteen. Il est frappé par les paroles des chansons qui décrivent exactement ce qu'il ressent. Javed va alors apprendre à comprendre sa famille et trouver sa propre voie...

Agnès : Ah, spéciale dédicace à Ruby. Tu n'aurais pas aimé que je l'oublie, celui-là, non ? Moi aussi j'aime bien Bruce Springsteen, et les années 80… c'est ma jeunesse ! lol

De sable et de feu

Date de sortie 18 septembre 2019

Film de Souheil Ben-Barka avec Rodolfo Sancho, Carolina Crescentini, Imanol Arias

Située entre 1802 et 1818, c'est l'histoire vraie et épique d'un officier de l'armée espagnole et conspirateur de génie. Missionné par l'Espagne, Domingo Badia, alias Ali Bey El Abbassi va rencontrer Lady Hester Stanhope, une aristocrate anglaise, plus connue sous le nom de Meleki, et ils vont vivre ensemble un destin hors du commun qui bouleversera le Moyen-Orient.

Agnès : Quoi, quoi, quoi ? Une histoire inspirée de personnages historiques réels ? Un film en costume ? Tout ce que j'aime !

Edith, en chemin vers son rêve

Date de sortie 18 septembre 2019
Film de Simon Hunter avec Sheila Hancock, Kevin Guthrie, Amy Manson

A quatre-vingt-trois ans, Edith Moore est une femme pleine de regrets. Suite au décès de son époux, sa fille souhaite la placer dans une maison de retraite mais Edith a une bien meilleure idée. Toute sa vie, elle a rêvé en secret de partir à l'aventure mais n'a jamais osé. Aujourd'hui, il est temps pour elle de suivre son rêve : l'ascension du Mont Suilven en Écosse. Edith décide de faire le voyage seule mais, au pied de la montagne, elle réalise que la montée sera redoutable. Elle s'adjoint les services de Jonny, un homme du coin, pour l'aider à se préparer, suscitant une amitié inattendue dans cette aventure qui changera sa vie.

Agnès : Pour ce film, c'est la bande annonce qui m'a convaincue. Les regrets du troisième âge ne m'attiraient pas plus que ça en lisant le synopsis, mais le film a l'air plein d'humour et la complicité entre la vieille dame et son jeune acolyte semble prometteuse.

Artistes de la vie

Date de sortie 18 septembre 2019
Documentaire de Pierre Westelynck

Nous sommes de plus en plus nombreux à avoir envie de contribuer au bien commun. L'association "On Passe à l'Acte" est partie à la rencontre de celles et ceux qui ont trouvé leur place dans le monde. Passionnés et inspirants, ils ont inventé un métier en phase avec leur raison d'être et contribuent à bâtir un monde plus équilibré. Leur témoignage donne un courage énorme pour agir et participer aux mutations en cours en devenant "artistes" de nos vies. Et si les crises en cours pouvaient être dépassées en révélant notre potentiel et en œuvrant pour l'harmonie ?

Agnès : Oui, je sais ce que vous allez me dire, pourquoi inclure un documentaire ? C'est vrai qu'on ne l'a jamais fait, mais je me dis : pourquoi pas ? Le thème développé dans celui-ci m'a l'air très intéressant, et je pense que je le verrai à l'occasion.

Downton Abbey

Date de sortie 25 septembre 2019
Film de Michael Engler avec Michelle Dockery, Hugh Bonneville, Maggie Smith

Les Crawley et leur personnel intrépide se préparent à vivre l'événement le plus important de leur vie : une visite du roi et de la reine d'Angleterre. Cette venue ne tardera pas à déclencher scandales, intrigues amoureuses et manigances qui pèseront sur l'avenir même de Downton.

Agnès : Mais non vous ne rêvez pas, la famille Crawley est de retour ! Pour le plus grand bonheur des fans, dont je fais partie. J'ai vraiment hâte de voir ce que ça va donner !!!

Demain est à nous

Date de sortie 25 septembre 2019
Documentaire de Gilles de Maistre

Ce sont des enfants venus des quatre coins du monde, des enfants qui se battent pour leurs convictions. Ils s'appellent Cris, José, Paola, Amina, Zack ou Anwarra... Jamais ils ne se sont dit qu'ils étaient trop jeunes, trop faibles, trop seuls pour se lever contre l'injustice ou les violences. Au contraire, par leur force de caractère, ils inversent le cours des choses et entraînent avec eux des dizaines d'autres enfants. Trafic d'êtres humains, travail des enfants, mariages forcés, extrême pauvreté... ils s'engagent sur tous les fronts. Si petits soient-ils, ils prennent conscience d'une injustice ou d'un dysfonctionnement, soit parce qu'ils l'ont subi eux-mêmes, soit parce qu'ils en ont été témoins, et ont décidé d'agir. Tel José Adolfo, parvenu à l'âge de sept ans à créer une banque coopérative permettant aux enfants de son quartier de gagner de l'argent. De l'Inde au Pérou, de la Bolivie à la Guinée, ce film documentaire part à la rencontre de ces enfants qui ont trouvé la force et le courage de mener leurs combats.

Agnès : Oui bon, un documentaire… pourquoi pas deux documentaires ? Toujours sur le même thème : l'espoir apporté par des initiatives individuelles, mais cette fois ce sont les enfants qui sont à la manœuvre. Encore plus inspirant !

Steve Bannon - Le grand manipulateur

Date de sortie 25 septembre 2019

Documentaire d'Alison Klayman avec Steve Bannon, Louis Aliot, Nigel Farage

Réputé pour avoir été le stratège de Trump, Steve Bannon est la figure emblématique de l'ultra droite américaine. Remercié de son poste de conseiller à la Maison-Blanche, il exporte son idéologie populiste auprès des partis nationalistes européens, rêvant d'un nouveau mouvement mondial. Après l'avoir suivi durant une année, la réalisatrice Alison Klayman met en exergue les efforts de Steve Bannon pour mobiliser et unifier ces partis d'extrême droite en vue de remporter des sièges aux élections parlementaires européennes de mai 2019. Pour conserver son pouvoir et son influence, il continue de faire la une des journaux en manipulant et protestant partout où il va, afin d'alimenter le puissant mythe sur lequel repose sa survie.

Agnès : Ben voilà, trois documentaires… Je vous avais dit que j'aimais les documentaires ? (Je vais être bannie de sélections ciné à vie ! lol) Ne m'en veuillez pas (trop), mais vraiment celui-là je ne pouvais pas le laisser de côté. Il est trop important de ne pas fermer les yeux sur ce qu'il se passe : les mouvements populistes qui fleurissent un peu partout dans le monde ne sont pas seulement l'expression démocratique d'un ras-le-bol de la politique, ils sont aussi le résultat de manipulations de grande envergure que personne n'aurait pu imaginer il y a quelques années, et auxquelles on ne croirait peut-être pas si les révélations d'Edward Snowden n'étaient passées par là. A voir, même si ce n'est pas par plaisir…

Les sorties *en dvd*

par Agnès

Le vent de la liberté

Date de sortie 4 septembre 2019

Film de Michael Bully Herbig avec Friedrich Mücke, Karoline Schuch, David Kross

1979. En pleine guerre froide, deux familles ordinaires d'Allemagne de l'Est rêvent de passer à l'Ouest. Leur plan : construire une montgolfière et survoler la frontière. Une histoire incroyable. Une histoire vraie.

Agnès : Spéciale dédicace à Eglantine. J'espère que tu as pu voir le film. Sinon… ben il est sorti en DVD ! lol Une histoire d'héroïsme ordinaire, c'est tout ce que j'aime ! A Berlin (je pense qu'il existe toujours) il y a un musée du mur, et c'est incroyable de voir ce que les gens ont pu inventer pour traverser ce fichu rideau de fer. Une montgolfière semble une idée pas plus bête qu'une autre, même si ça ne doit pas être simple à réaliser…

Mais vous êtes fous

Date de sortie 4 septembre 2019

Film d'Audrey Diwan avec Pio Marmai, Céline Sallette, Carole Franck

Roman aime Camille, autant qu'il aime ses deux filles. Mais il cache à tous un grave problème d'addiction, qui pourrait mettre en péril ce qu'il a de plus cher. L'amour a-t-il une chance quand la confiance est rompue ?

Agnès : Une histoire d'amour ! Il n'y en a pas tant que ça finalement, alors autant en profiter…

John Wick Parabellum

Date de sortie 23 septembre 2019

Film de Chad Stahelski avec Keanu Reeves, Halle Berry, Laurence Fishburne

John Wick a transgressé une règle fondamentale : il a tué à l'intérieur même de l'Hôtel Continental. «Excommunié», tous les services liés au Continental lui sont fermés et sa tête mise à prix. John se retrouve sans soutien, traqué par tous les plus dangereux tueurs du monde.

Agnès : Allez, encore une dédicace, cette fois à Fabiola naturellement… et Hana. Je ne l'ai pas encore vu, mais j'aime beaucoup tous les acteurs, donc qui sait, dans un moment de faiblesse… lol

Amours HISTORIQUES

Franz Kafka & Félice Bauer

« Ma vie a quelque chose de l'asile d'aliénés… Je suis enfermé non pas dans une cellule mais dans cette ville… J'implore la plus chère des jeunes filles… Mais en fait je n'implore que les murs et le papier. »

Franz Kafka

Franz Kafka est né en 1883 à Prague (actuelle République Tchèque) dans une famille juive et plutôt fortunée. Il a deux frères aînés (Georg et Heinrich) décédés très jeunes, et trois sœurs cadettes (Elli, Valli et Ottla) dont il n'est pas très proche. Elles connaîtront toutes un funeste destin aux mains des nazis dans les années 40.

Kafka parle (et écrit) en allemand, contrairement à la majorité des Pragois. Il a peu d'affinités avec son père dominant et prétentieux, préférant la famille plus intellectuelle de sa mère. Il suit un enseignement classique pour l'époque et obtient son baccalauréat en 1901; il s'intéresse déjà à la littérature mais également aux idées politiques en vogue.

Cette même année, il rencontre le poète Max Brod (grâce à qui il rencontrera plus tard Felice Bauer, le grand amour de sa vie). Max Brod devient très vite son ami et confident et c'est lui qui publiera la plupart des œuvres de Kafka après sa mort.

Il commence à travailler pour une compagnie d'assurance mais souhaite poursuivre l'écriture en parallèle. Il rédige quelques petits articles et nouvelles, tard le soir une fois toutes ses tâches de la journée accomplies.

Côté cœur, la vie de Kafka est digne d'une saga romanesque. De 1912 à 1917, il entretient une relation bien plus épistolaire que charnelle avec Felice Bauer. Il rompt leurs fiançailles par deux fois, alors que la jeune femme est pourtant pour lui une véritable Muse de l'écriture.

Deux ans plus tard, il se fiance avec Julie Wohryzek, une jeune secrétaire, mais la mère de Kafka s'oppose au mariage. Les fiançailles sont rompues et il tombe dans les bras de Milena Jesenska, une journaliste tchèque. La relation ne dure pas longtemps (pas de fiançailles cette fois !) car le caractère renfermé et un peu asocial de Franz s'oppose à celui de l'exubérante Milena.

En 1923, il s'éprend d'une jeune institutrice nommée Dora Diamant qui l'initie au Talmud et parvient à le convaincre d'immigrer en Palestine.

Néanmoins, l'hiver 1923 est rude ; l'état de Kafka, atteint de tuberculose depuis des années, se détériore très vite et il finit par s'éteindre à Vienne en 1924, à l'âge de quarante ans.

Felice Bauer

Felice Bauer est née le 18 novembre 1887 dans une famille juive à Neudstadt, dans l'actuelle Pologne. En plus de Felice, les Bauer ont trois filles et un fils : Else, Erna, Antonie et Ferdinand.

Ils déménagent tous à Berlin en 1899, où Felice commence des études qu'elle ne pourra pas terminer faute d'argent. Elle débute sa carrière en 1909 en tant que secrétaire à l'Odeon, puis grimpe vite les échelons à la Carl Lindström Company au service marketing.

Une fois séparée de Franz Kafka, Felice Bauer rencontre Moritz Marasse (un associé dans une banque privée qui décèdera en 1950) qu'elle finit par épouser en 1919. Ils auront ensemble deux enfants : Heinz (décédé en 2012) et Ursula (décédée en 1966).

La popularité du parti Nazi dès 1930 pousse les Marasse à déménager sans un sou, d'abord en Suisse, puis aux Etats-Unis en 1936. Felice ouvre alors un magasin pour vendre les tricots qu'elle et sa sœur Else ont créé. Malheureusement, son entreprise peine à subvenir à ses besoins lorsque la maladie la touche et elle doit alors vendre les lettres de Kafka (plus de 500 au total) pour s'en sortir. Cinq ans plus tard, elle meurt à Rye (New-York) à l'âge de soixante-douze ans.

FRANZ ET FELICE

« Je sens que lorsque je n'écris pas, une main inflexible me repousse hors de la vie »

C'est le 13 août 1912 que Felice et Franz se croisent pour la première fois à Prague. L'écrivain est en effet de passage chez son ami Max Brod. La jeune femme est quant à elle en chemin vers Budapest pour rendre visite à sa sœur Else. C'est la sœur de la femme de Max Brod qui, mariée à un cousin de Felice, permet la rencontre entre les deux jeunes gens.

Une semaine après, le 20 août 1912, Kafka commence à écrire dans son journal :

« Mademoiselle F.B. Quand j'arrivai chez Brod, le 13 août, elle était assise à table et je l'ai pourtant prise pour une bonne; je n'étais d'ailleurs nullement curieux de savoir qui elle était, je l'ai aussitôt acceptée. Visage osseux et insignifiant, qui portait franchement son insignifiance. Nez presque cassé. Cheveux blonds, un peu raides et sans charme, menton fort. En m'asseyant, je la regardai attentivement pour la première fois. Une fois assis, j'avais déjà sur elle un jugement inébranlable. »

Il ne tarde pas à envoyer (presque tous les jours !) des lettres à Felice, la priant de lui répondre rapidement. Sans retour de sa part, paniqué, Franz écrira :

« Que ne suis-je devant votre porte et que ne puis-je pour ma propre jouissance – une jouissance capable d'abolir toute tension – appuyer sans fin sur votre sonnette !»

« Un devoir de vous écrire… Comment pourrais-je me soustraire à ce devoir ingouvernable rien que parce que vous ne répondez pas. »

« Une nuit, je vous écrivais continuellement des lettres dans un état de demi-sommeil, je ressentais cela comme des petits coups de marteau ininterrompus. »

Felice attend trois semaines avant de répondre (et ce en raison de l'insistance de Franz) ainsi débute donc une correspondance qui durera pas moins de cinq ans. Kafka en arrive même à envoyer toutes ses lettres en recommandé pour obliger Felice à les recevoir.

« J'ai le sentiment qu'une lettre recommandée arrive plus directement entre vos mains, sans passer par l'oscillation de ces lettres simples condamnées à errer, en y pensant j'imagine toujours la main tendue d'un robuste facteur berlinois qui, le cas échéant, vous forcerait à prendre la lettre même si vous vouliez vous en défendre. »

Le 22 septembre 1912, Kafka rédige dans la nuit la nouvelle « Das urteil » (Le verdict en français). Cette histoire, qui marque le début de sa carrière d'écrivain, est dédiée à Felice Bauer. En outre, l'héroïne de « Das urteil » s'appelle Frieda (équivalent de Felice en allemand), ce qui prouve que l'écrivain était déjà épris de la jeune femme alors qu'il ne l'avait rencontrée que quelques heures, un mois plus tôt.

« Depuis le soir où j'ai fait votre connaissance, j'ai eu le sentiment d'avoir un trou dans la poitrine par quoi les choses entraient et sortaient en me pompant sans retenue… À quel point vous êtes liée intimement à ma littérature… C'est ce que j'ai constaté dernièrement avec stupéfaction. »

Franz et Felice se revoient à Pâques en 1913, puis il la demande en mariage via une lettre à la fin juin 1913. Les jeunes gens se fiancent officiellement le 31 mai 1914, puis rompent en août de la même année. Franz Kafka entretient une relation des plus platoniques avec Felice ; mais il tente une réconciliation en juillet 1916, qui débouche sur de nouvelles fiançailles en juillet 1917. Le couple prévoit de s'installer pour de bon à Prague. Néanmoins, en décembre 1917, Kafka commence à ressentir les premiers symptômes de la tuberculose. Il préfère rompre (encore) les fiançailles, poussant Felice à quitter le pays.

Voici la lettre de rupture définitive écrite par Franz Kafka à Félice Bauer en 1917 :

[…] Tel que tu m'as vu cette fois-ci, tel je me suis vu depuis longtemps au même moment que toi, avec des traits seulement plus accusés, et c'est pourquoi je peux t'expliquer ce spectacle :
Que deux hommes luttent en moi, tu le sais. Que le meilleur des deux t'appartienne, c'est ce dont ces jours-ci je doute précisément le moins. Pendant cinq ans tu n'as pas manqué d'être informée du déroulement de ce combat, tu l'as été par mes paroles et mon silence et leurs mélanges, en général pour ton tourment. Si tu me demandes si c'était toujours véridique, je ne puis te

répondre que ceci : je n'ai avec personne aussi fortement réprimé, ou pour être plus précis, plus fortement réprimé mes mensonges conscients que je ne l'ai fait avec toi. Il y a eu bien des dissimulations, des mensonges très peu, en supposant qu'il puisse y avoir « très peu » de mensonges en soi. Je suis un être mensonger, je ne peux pas rester en équilibre autrement, ma barque est très fragile. Si je me sonde pour connaître mon but final, je constate que je n'aspire pas véritablement à être bon et à me conformer aux exigences d'un Tribunal Suprême, mais, tout à l'opposé, que j'essaie d'embrasser du regard la communauté des hommes et des bêtes tout entière, de comprendre ses prédilections fondamentales, ses désirs, son idéal moral, de les ramener à des préceptes simples et de commencer aussi vite que possible à évoluer dans ce sens, à seule fin d'être agréable absolument à tout le monde, et si agréable même (c'est là qu'est le bond) qu'il me soit finalement permis, en ma qualité d'unique pécheur qu'on ne fait pas rôtir, d'accomplir ouvertement aux yeux de tous, et sans perdre l'amour général, les ignominies qui me sont immanentes. En résumé seul m'importe donc le tribunal des hommes, et par surcroit c'est celui-là que je veux tromper, sans qu'il y ait tricherie toutefois.

Applique cela à notre cas, qui n'est pas vraiment n'importe lequel, mais bien plutôt mon cas vraiment représentatif. Tu es mon tribunal humain. Ces deux qui se battent en moi, ou plus exactement, dont le combat, à part un petit reste martyrisé, est ce qui me constitue, ces deux-là sont un homme bon et mauvais ; par moments ils échangent leurs masques, le combat confus n'en devient que plus confus encore ; mais pour finir j'ai pu croire malgré tout, avec des revirements jusqu'à ces tous derniers temps, j'ai pu croire qu'il adviendrait le plus invraisemblable, cet invraisemblable qui toujours est apparu au sentiment ultime comme quelque chose de rayonnant (le plus vraisemblable aurait été : combat éternel), et que moi, rendu pitoyable, misérable par les ans, j'aurais tout de même le droit de t'obtenir.

Il s'avère tout à coup que la perte de sang a été trop grande. Le sang que l'homme bon (désormais nous l'appellerons l'homme bon) a versé pour te gagner profite au mauvais. Là où par ses propres moyens le mauvais n'aurait probablement ou peut-être jamais rien trouvé de décisivement neuf pour sa défense, l'homme bon lui offre cette innovation. Car en secret je ne tiens pas du tout cette maladie pour une tuberculose, ou tout au moins je ne la tiens pas en premier lieu pour telle, je la regarde comme ma banqueroute générale. J'ai cru pouvoir continuer et je n'ai pas pu. — Le sang ne provient pas des poumons, mais du coup ou d'un coup décisif porté par l'un des combattants.

Celui-là trouve maintenant dans la tuberculose une aide colossale, aussi colossale, disons, que celle que trouve un enfant dans les jupes de sa mère. Qu'est-ce que l'autre veut donc encore ? Le combat n'a-t-il pas été brillamment mené jusqu'au bout ? C'est une tuberculose, un point c'est tout. Que reste-t-il à l'autre, si ce n'est, faible, las et dans cet état presque invisible à tes yeux, à s'appuyer sur ton épaule ici à Zürau et à regarder bouche bée avec toi, toi l'innocence de l'être pur, à regarder bouche bée, ahuri et désespéré, le grand homme qui, depuis qu'il se sent en possession de l'amour de l'humanité ou de celui de la représentante qui lui a été envoyée, recommence à commettre ses monstrueuses ignominies. C'est une caricature de mes aspirations, qui en elles-mêmes déjà ne sont vraiment que caricature.

Ne demande pas pourquoi je tire un trait. Ne m'humilie pas ainsi. Sur un mot pareil je suis de nouveau à tes pieds ? Seulement aussitôt la tuberculose réelle, ou plutôt, bien avant elle, la tuberculose prétendue me saute aux yeux, et il me faut abandonner. C'est une arme à côté de laquelle les armes presque innombrables employées jadis, depuis « l'incapacité physique » jusqu'au « travail » en haut et à l'« avarice » en bas, apparaissent dans tout leur utilitarisme économique et leur caractère primitif.

Au demeurant je te confie un secret auquel pour l'instant je ne crois pas du tout moi-même (encore que lorsque j'essaie de travailler et de penser, les ténèbres qui tombent de loin sur tout ce qui m'entoure puissent peut-être me convaincre), mais qui doit pourtant être vrai : je ne recouvrerai plus la santé. Précisément parce qu'il ne s'agit pas d'une tuberculose qu'on couche et soigne jusqu'à la guérison dans une chaise longue, mais d'une arme dont la nécessité extrême demeure tant que je suis en vie. Et nous ne pouvons pas rester en vie tous les deux.

Franz

Giselwillies

La communauté Les Romantiques

Save the date

Le Festival du Roman Féminin 2020 aura lieu les… 17 et 18 avril. Comme d'habitude, les informations arriveront au fur et à mesure, notamment sur la page FB.

Ce qui nous attend pour ce dernier trimestre de 2019

- **Salon du livre FNAC 2019 du 20 au 22 septembre** : il s'agit (déjà) de la 4ème édition de ce salon qui réunit une centaine d'auteurs venus de tous horizons. Cette année l'invité d'honneur est Bret Easton Ellis, auteur du roman American psycho. Toutes les informations sur l'évènement sont ici : https://www.fnac.com/fnaclivres

- **Le concours La nouvelle Romantique :** la publication des nouvelles démarrera la 4 novembre. Vous pouvez dès maintenant envoyer vos textes. Plus d'informations ici : http://www.lesromantiques.com/?page=CFA9EE72CD29243904D98E787C738E634B1CCBAB

- **La surprise Romantique :** les colis devront parvenir à vos swappées au plus tard le 29 octobre, date anniversaire du forum.

- **Le Festival du livre romantique à Dunkerque les 30 novembre et 1er décembre** : un évènement dont nous sommes partenaires et au cours duquel nous ferons une intervention à propos du roman féminin le samedi 30 novembre de 12h30 à 13h30. Pour plus d'informations, rendez-vous sur le site : http://festival-livre-romantique.fr/
  D'ores et déjà, je peux vous dire qu'Agnès, Fabiola, HanaPandora et Riri seront présentes. En bonus : des retrouvailles avec Krapokouk.

Brèves

Quand Amazon déconne, les auteurs cherchent des solutions parallèles

Il y a quelques mois, aucun des titres jusqu'ici publiés uniquement sur Amazon par des auteures indépendantes, dont Alexa Riley, n'étaient plus sur le site de vente, sans explication tout d'abord, puis sans solution par la suite. A priori même Amazon ne savait pas comment régler le problème. Aussi, plutôt que d'attendre tranquillement que tout soit résolu, Alexa Riley a décidé de faire autrement et de s'associer avec l'éditeur Entangled Publishing.

Entangled, qui est distribué par Macmillan, touchera d'autres lectrices grâce à son partenariat avec les revendeurs du monde entier et à ses liens forts avec les libraires. "C'est un moment très propice pour Alexa Riley de se mêler avec Entangled, car nous cherchions des opportunités pour nous développer dans de nouveaux marchés – tels que la Grande Bretagne et l'Australie – et entrer en contact avec de plus nombreuses lectrices de romance. Nous sommes très enthousiastes par rapport à ce partenariat et avons hâte de vous proposer encore plus d'histoires."

Le contrat inclut le catalogue entier, composé des 83 livres et des 13 boxes de ces créatrices de génie, ainsi que de futurs projets que le duo a déjà en réserve. Alexa Riley gardera le contrôle du packaging et du contenu. L'éditrice d'Entangled, Liz Pelletier, ajoute : "Nous ne pourrions être plus ravies de travailler étroitement avec deux des plus talentueuses auteures du marché, qui ont de plus un sens aigu des affaires. Nous avons hâte de mettre au service de leur large catalogue la force de distribution élargie d'Entangled et de faire fructifier notre relation dans l'audio, à l'étranger, et sur le marché des jeux pour proposer ces livres formidables à de nouvelles lectrices partout dans le monde." »

Le ministère des Armées prêt à enrôler des auteurs de SF

Pour imaginer des hypothèses stratégiques qui bouleverseraient les scénarios de menaces déjà établis, le ministère des Armées veut composer une cellule à laquelle auteurs de science-fiction et futurologues sont invités à participer.

Page 22 d'un document a priori très éloigné du secteur du livre, Florence Parly, ministre des Armées, invite des futurologues et des auteurs de science-fiction à «imaginer au-delà», afin de nourrir les futurs scénarios, d'innover et de transformer la culture du ministère. «Imaginer au-delà, document d'orientation de l'innovation de défense 2019-2025», publié le 10 juillet, fixe «les objectifs essentiels et les principaux enjeux du ministère des Armées en matière d'innovation, et ce, quel que soit son champ d'application : capacitaire, soutien, santé, administratif… Il précise les leviers de transformation à mettre en œuvre ainsi que les défis d'agilité et d'audace qu'il convient de relever.» Dans ce cadre, le ministère veut créer une «red team» (le document est bourré d'expressions anglaises) de futurologues et d'auteurs de science-fiction, «soit une cellule de quatre à cinq personnes, chargée de proposer des scénarios de disruption. L'objectif est d'orienter les efforts d'innovation en imaginant et en réfléchissant à des solutions permettant de se doter de capacités disruptives ou de s'en prémunir.» Précisant : «Cette cellule sera mise en place par l'Agence Innovation Défense et la DGRIS, et sera composée de prospectivistes et auteurs de science-fiction.» «Le travail de cette cellule sera d'échafauder des hypothèses stratégiques valides, c'est-à-dire de nature à bouleverser les plans

capacitaires» explique le document. La cellule devra fournir des éléments de prospective disruptive qui peuvent aider à réfléchir aux conséquences stratégiques de l'arrivée de « technologies disruptives » et les usages asymétriques possibles des technologies (Intelligence Artificielle) par des éléments malveillants étatiques ou non étatiques qui arrivent à maturité, notamment hors défense (et hors cyber).
«Si l'existence de la « Red team » est publique, ses travaux seront en revanche confidentiels, compte tenu de leur sensibilité et pour se prémunir d'inspirer de potentiels adversaires» sachant que les notes de synthèse seront destinées aux différentes armées, directions et services, et comporteront des scenarios de menaces, et des préconisations en vue de fournir une aide à la décision.

Source : Livres Hebdo

Hallmark Chanel adapte les titres publiés chez Hallmark Publishing

C'était à prévoir bien entendu. Jusqu'à présent, la chaîne achetait les droits de romances publiées chez les éditeurs tels qu'Harlequin. Après avoir publié en ebook l'adaptation littéraire de quatre films originaux de la chaîne en 2017, la maison d'édition a décidé de publier des romans originaux, comme nous l'avions annoncé dans un précédent webzine. Elle accepte les soumissions depuis mars 2018. « *Un roman publié par Hallmark Publishing pourrait recevoir le feu vert pour devenir un film ou une série originale pour les trois services de télévision linéaire de Crown Media Family Networks : Hallmark Channel, Hallmark Movies & Mysteries ou Hallmark Drama ; des scenarios originaux pourraient aussi être romancés afin de créer un contenu complémentaire pour les consommateurs qui veulent revenir à une histoire.* » Cinq romances ont été publiées en numérique et en papier depuis le lancement. Des négociations en moins dans le processus d'adaptation télévisée. A l'heure actuelle, la chaîne est en train de réaliser A timeless Christmas d'Alexis Stanton, un time travel. (NDLR : Le terme de « consommateur » utilisé dans ce communiqué est assez… révélateur ? En tant que lectrice, ne suis-je vraiment qu'une consommatrice avide de toujours plus de contenu ? Un roman est-il comparable à un paquet de chips ou de friandises ? A vous de juger…)

La bibliothèque flottante de Suède

Deux fois par an, au printemps et en automne, le Service de Bibliothèque de Suède loue un bateau et le remplit de quelques 3000 livres, afin d'apporter de la lecture aux habitants des îles les plus isolées de l'archipel suédois. Ceux-ci peuvent ainsi rendre les livres empruntés la saison précédente et en choisir d'autres, parfois en les ayant réservés à l'avance.
Le programme bokbåten (bateau livre) a été instauré en 1953, quand les officiels ont estimé qu'installer des bibliothèques locales à travers l'archipel serait trop coûteux.
Il avait été encensé par les médias de l'époque, et la Norvège, pays voisin, l'a copié en 1959. L'Epos est le bateau norvégien construit spécialement pour l'occasion et mis en service en 1963.

Sources et Photos https://www.atlasobscura.com/places/bokbaten

Harlequin se réorganise

Le groupe Harlequin a annoncé la création de deux nouveaux groupes commerciaux suite à l'expansion de son portefeuille.
Craig Swinwood, le P-DG de la maison d'édition canadienne et d'HarperCollins Canada, a annoncé la création de Harlequin Publishing Group et Harlequin Brand Group. Cette nouvelle réorganisation est liée à l'élargissement de la ligne éditoriale de la maison, spécialisée dans la romance depuis soixante-dix ans, qui souhaite s'étendre à de nouveaux genres et de nouveaux formats. Elle fait suite au lancement en juin d'un département dédié à l'adaptation télévisuelle de ses parutions, Harlequin Studios. Le premier groupe, Harlequin Trade Publishing, sera responsable de l'ensemble de l'édition commerciale et dirigé par Loriana Sacilotto, vice-présidente et éditrice d'Harlequin. Elle s'occupera de diriger l'éditorial, le marketing et la publicité des marques de l'éditeur : Hanover Square Press, Park Row Books, Graydon House, Mira et Inkyard Press.

Harlequin Brand Publishing regroupera Carina Press et Harlequin Studios et sera dirigé par Brent Lewis, qui sera en charge de toutes les éditions de séries et du développement de la marque, de la communication, des nouveaux secteurs et des programmes destinés directement aux consommateurs.
(NDLR : Tiens, tiens… encore des consommateurs !)

Source : Livres Hebdo

La LipsiBooks, première librairie de l'éditeur Lips&Co, a ouvert ses portes le 24 août à Valenciennes (Nord).

Spécialisée dans la romance, la Lipsibooks a été inaugurée le 24 août au 32, rue Saint-Géry à Valenciennes. Elle remplace la boutique de mode masculine Boston House. D'une surface de 90 mètres carrés, elle propose les 165 ouvrages de la maison d'édition et est tenue par deux libraires. *«La collection Lips, qui publie des titres de romance contemporaine sera davantage mise en avant que nos autres collections, puisque c'est la première que nous avons créée»* explique Shirley Veret, auteure de trois romans, dont Angie... si mystérieuse publié en novembre 2015.

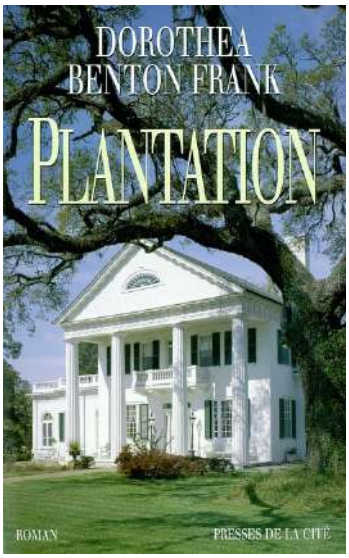
Plus qu'une simple librairie, la LipsiBooks distribuera exclusivement les ouvrages des 64 auteures de la maison d'édition, en plus de disposer d'un espace papeterie. Des animations et événements y seront organisés régulièrement, comme des avant-premières, des dédicaces, des after works, des clubs de lecture ou encore des moments privilégiés avec les auteures.
Avec l'ouverture de cette première librairie, qu'elle a financée elle-même, l'éditrice prévoit fin 2020

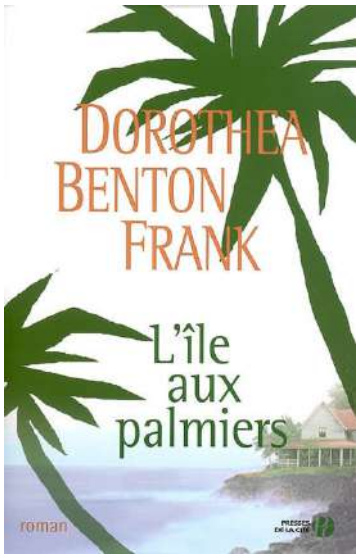
de nouvelles publications, notamment d'auteures étrangères, et le développement de nouvelles collections *«afin de satisfaire au mieux nos lecteurs»*. D'autres librairies devraient ouvrir dans les années à venir, et notamment une boutique à Lille l'an prochain.

Source : Livres Hebdo
Source images : https://www.facebook.com/pg/LipsandCoEditions/

RIP Dorothea Benton Frank

Nous avons appris le décès de cette auteure de romans féminins, survenu le 2 septembre 2019 des suites d'une brève maladie. Elle était âgée de soixante-sept ans. Elle militait pour la promotion des arts et de l'éducation et s'occupait de programmes d'alphabétisation et d'aide aux femmes. Son dernier livre en anglais a été publié en mai 2019 et est intitulé Queen bee. Elle était célèbre pour sa série Lowcountry tales, dont les trois premiers tomes ont été publiés en français : Orages d'automne (Sullivan's island – France Loisirs 2002), Plantation (Plantation - J'ai lu 2005), L'île aux palmiers (Isle of palms - Presses de la cité 2006).
Toutes nos condoléances à sa famille.





SYLVIA DAY
JULIE QUINN
Meg
Cabot